



HAL
open science

Politiques publiques et gestions paysannes de l'arbre et de la forêt: alliance durable ou dialogue de dupes?

Genevieve Michon, Robert Nasi, Gerard Balent, Laurent Auclair, Gérard Buttoud, Yildiz Aumeeruddy-Thomas, Sylvie Guillerme, Christelle Hennewinkel, Mohamed Alifirqui, Mohamed Sabir, et al.

► To cite this version:

Genevieve Michon, Robert Nasi, Gerard Balent, Laurent Auclair, Gérard Buttoud, et al.. Politiques publiques et gestions paysannes de l'arbre et de la forêt: alliance durable ou dialogue de dupes?. [Rapport Technique] 2010. hal-02824626

HAL Id: hal-02824626

<https://hal.inrae.fr/hal-02824626v1>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Projet ANR-06-PADD-014

POPULAR

Programme ADD édition 2006

A	IDENTIFICATION.....	2
B	RESUME CONSOLIDE PUBLIC	3
	B.1 Instructions pour les résumés consolidés publics	Erreur ! Signet non défini.
	B.2 Résumé consolidé public en français	3
	B.3 Résumé consolidé public en anglais.....	5
C	MEMOIRE SCIENTIFIQUE.....	7
	C.1 Résumé du mémoire	7
	C.2 Enjeux et problématique, état de l'art	9
	C.3 Approche scientifique et technique.....	11
	C.4 Résultats obtenus	15
	C.5 Exploitation des résultats.....	Erreur ! Signet non défini.
	C.6 Discussion	23
	C.7 Conclusions.....	23
	C.8 Références.....	Erreur ! Signet non défini.
D	LISTE DES LIVRABLES.....	24
E	IMPACT DU PROJET	25
	E.1 Indicateurs d'impact	25
	E.2 Liste des publications et communications.....	26
	E.3 Liste des éléments de valorisation.....	35
	E.4 Bilan et suivi des personnels recrutés en CDD (hors stagiaires)	38

Ce document est à remplir par le coordinateur en collaboration avec les partenaires du projet. L'ensemble des partenaires doit avoir une copie de la version transmise à l'ANR.

Ce modèle doit être utilisé uniquement pour le compte-rendu de fin de projet.

A IDENTIFICATION

Acronyme du projet	POPULAR
Titre du projet	Politiques publiques et gestions paysannes de l'arbre et de la forêt : alliance durable ou dialogue de dupes ?
Coordinateur du projet (société/organisme)	Robert Nasi, CIFOR Geneviève Michon, IRD
Période du projet (date de début – date de fin)	02/01/2007 30/06 2010
Site web du projet, le cas échéant	add-popular.org

Rédacteur de ce rapport	
Civilité, prénom, nom	Geneviève Michon
Téléphone	04 67 63 69 61
Adresse électronique	genevieve.michon@ird.fr
Date de rédaction	25/09/2010

Si différent du rédacteur, indiquer un contact pour le projet	
Civilité, prénom, nom	
Téléphone	
Adresse électronique	

Liste des partenaires présents à la fin du projet (société/organisme et responsable scientifique)	IRD (Geneviève Michon) INRA (Gérard Balent) CIRAD (Robert Nasi, ex) AgroParisTech (G. Buttoud, ex) CNRS (Yildiz Thomas / Sylvie Guillerme) Univ. Lille USTL (Ch. Hennewinckel) UCAM, Maroc (M. Alifirqui et S. Boujrourf) ENFI Maroc (M. Sabir) College of Forestry, Kodagu, India (C. Kuchalappa) Uinv. Yaounde Cameroun (L. Zapfac)
---	--

B RÉSUMÉ CONSOLIDÉ PUBLIC

B.1 RÉSUMÉ CONSOLIDÉ PUBLIC EN FRANÇAIS

Les politiques du développement durable sont-elles favorables à la forêt des agriculteurs ?

Malmenée par l'histoire, la forêt des agriculteurs (que nous avons qualifiée de forêt « domestique » ou « rurale ») est un objet orphelin indissociable de l'histoire des systèmes de production agricoles et des modes de vie paysans. Ses qualités hybrides, alliant à la fois production, qualités environnementales et bénéfices sociaux en font un exemple de choix pour le développement durable. Les crises actuelles la remettent au centre des stratégies rurales à travers des dynamiques de valorisation variées mettant en avant les synergies entre productions spécifiques, valeur environnementale, et développement social. Ces dynamiques permettent d'interroger l'un des grands chantiers du développement durable : la mise en avant du local comme caution et instruments d'une gestion durable des territoires. Dans les régions où les trajectoires locales vers la durabilité sont entravées par la marginalité économique, l'action publique, qui reconnaît aujourd'hui la valeur du local après l'avoir longtemps dénigrée, est-elle apte à accompagner sa mutation en suscitant de nouvelles synergies ? Ou bien, au contraire, va-t-elle accentuer le décalage qui a toujours existé entre les pratiques réelles, concrètes, mouvantes, des agriculteurs et l'appréciation qui en est faite ?

Une approche dialectique de l'identité de la forêt domestique et de ses trajectoires de durabilité

POPULAR a travaillé à travers le renforcement d'un réseau de recherche interdisciplinaire sur la forêt domestique permettant de mutualiser les expériences en approfondissant les questionnements sur la domestication, la résilience, la patrimonialisation, et en les synthétisant autour de la question du développement durable. La méthodologie globale est basée sur une approche comparative, cumulative et intégrative confrontant les trajectoires historiques et contemporaines de forêts affectées par des mesures publiques ou des dynamiques propres (valorisation de produits spécifiques liés à des savoirs locaux : Maroc, Corse et Cévennes, Languedoc ; mise en place de nouvelles gouvernances : Cameroun, Inde, Indonésie ; renforcement de gouvernances existantes : Maroc, Coteaux de Gascogne ; politiques agricoles : Pyrénées, ou foncières : Coteaux de Gascogne). La constitution d'une base de données et des monographies harmonisées comparées terme à terme ont permis la caractérisation de l'identité de la forêt domestique et de ses propriétés, dans les contextes locaux et politiques qui l'influencent. La confrontation de trois champs de conceptualisation théorique concernant les relations nature / société a permis de mieux comprendre le poids des nouvelles politiques publiques visant à assurer la durabilité de ces forêts.

Résultats majeurs du projet

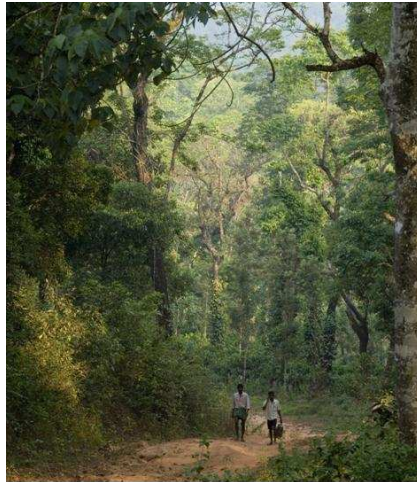
A travers une déclinaison spécifique du concept de domestication, pris dans le sens technique, environnemental et social, la forêt domestique propose un modèle original d'intégration socio-environnementale dans la gestion des ressources naturelles qui éclaire de façon originale le rôle des interactions à différentes échelles entre processus écologiques, techniques, économiques et sociaux dans la durabilité des systèmes de gestion des ressources naturelles. Dans ses dynamiques actuelles, elle éclaire aussi les contradictions qui existent entre développement durable (plus faible sur la génération de revenu que sur le renforcement des qualités écologiques ou sociale), et développement tout court avec ses grandes forces d'évolution (marché, politiques de modernisation libérale).

Production scientifique et brevets depuis le début du projet

Notre production scientifique s'est concentrée sur la rédaction d'articles et l'organisation de Colloques internationaux dédiés à la forêt rurale et à ses relations avec les politiques publiques, ainsi que sur les

apports théoriques autour de la résilience, de la domestication, du patrimoine et de l'écologie politique. L'encadrement de thésards et de masters a constitué une part importante du travail. La valorisation se poursuit avec la production d'un numéro spécial de la revue en ligne *Ecology and Society*. L'année de la forêt constituera un point fort pour la diffusion des résultats auprès du grand public.

Illustration



Forêts domestiques
en Inde, au Maroc,
en France

Informations factuelles

Le projet POPULAR est un projet de recherche finalisée pour le développement coordonné par R. Nasi (ex CIRAD) et G. Michon (IRD). Il associe aussi l'INRA et le CNRS. Le projet a commencé en janvier 2007 et a duré 42 mois. Il a bénéficié d'une aide ANR de 480 000 € pour un coût global de l'ordre d'environ 3 000 000 € »

B.2 RESUME CONSOLIDE PUBLIC EN ANGLAIS

Are sustainable development policies favorable to the forest of the farmers?

Hardly acknowledged through history, farmers' forests (which we have described as domestic" or "rural" forests) cannot be dissociated from the evolution of agricultural production systems and rural livelihoods. Because of their hybrid qualities, combining production, environmental attributes and social benefits they qualify for sustainable development. The current crises put them at the center of rural strategies and they develop through varied dynamics valorizing the synergies between specific productions, environmental values and social development. These dynamic allow questioning one of the large issues of sustainable development: the appraisal of "local" as both the warrant and the instrument of sustainable resource management. In areas where the local trajectories towards sustainability are blocked by economic marginality, can public action, which presently acknowledges the value of local after having dismissed it for a long time, accompany domestic forests' mutation by initiating a truly favorable framework for development? Or, on the contrary, will it accentuate the discrepancy which has always existed between the real, concrete, moving forest-related practices of farmers and their appreciation by policy-makers and their technical services?

A dialectical approach of the identity of domestic forests and their trajectories towards sustainability

POPULAR worked through the reinforcement of an interdisciplinary research network on domestic forests allowing pooling existing data and re-examining them by looking further into domestication, resilience and patrimonialisation, and by synthesizing them around the question of sustainable development. Our common methodology is based on a comparative, cumulative and integrative approach confronting the historical and contemporary trajectories of forests affected by public policies or internal dynamics (valorization of specific products related to local knowledge development: Morocco, Corsica and the Cevennes, Languedoc; governance innovations: Cameroun, India, Indonesia; reinforcement of existing governance: Morocco, Coteaux de Gascogne; agricultural policies: The Pyrenees, or land policies: Coteaux de Gascogne). The constitution of a database and the precise comparison of harmonized monographs allowed the characterization of domestic forest's identity and properties, in the local contexts and policies which influence it. The confrontation of three fields of theoretical conceptualization concerning nature/society relations made it possible to better understand the influence of the new public policies aiming at ensuring the sustainability of these forests.

Major results of the project

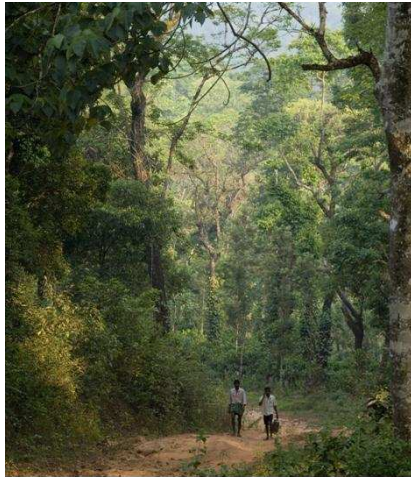
Through a specific elaboration on the concept of domestication, taken in its technical, environmental and social dimensions, the domestic forest can be understood as an original model of socio-environmental integration in the field of natural resource management. This model sheds new light on the role of the interactions at various scales between ecological, technical, economic and social processes in the sustainability of the natural resource management systems. In its current dynamics, it also clarifies contradictions which exist between sustainable development (weaker on the income generation than on the reinforcement of ecological or social qualities), and the great evolutionary forces of conventional development (market, liberal modernization policies).

Scientific production and patents since the beginning of the project

Our scientific production concentrated on the drafting of articles and the organization of International symposiums dedicated to rural forests and their relations with public policies, as well as on theoretical contributions on resilience, domestication, patrimony and the political ecology. The formation of PhD

students and masters was also at the heart of the project. Further valorization includes the production of a special issue of the review in line Ecology and Society. The Year of the Forest will provide a strong opportunity for larger, no scientific dissemination.

Illustration



Domestic forests in
India, Morocco,
France

Factual information

POPULAR is a research project oriented towards development, coordinated by R. Nasi (ex CIRAD) and G. Michon (IRD). It also associates INRA and CNRS. The project began in January 2007 and lasted 42 months. It benefited from a financial support from ANR (480.000 € for an overall costs about approximately 3.000.000 €)

C MEMOIRE SCIENTIFIQUE

C.1 RESUME DU MEMOIRE

Les politiques du développement durable sont-elles favorables à la forêt des agriculteurs ?

Malmenée par l'histoire, la forêt des agriculteurs (que nous avons qualifiée de forêt « domestique » ou « rurale ») est un objet orphelin indissociable de l'histoire des systèmes de production agricoles et des modes de vie paysans. Ses qualités hybrides, alliant à la fois production, qualités environnementales et bénéfices sociaux en font un exemple de choix pour le développement durable. Les crises actuelles la remettent au centre des stratégies rurales à travers des dynamiques de valorisation variées mettant en avant les synergies entre productions spécifiques, valeur environnementale, et développement social. Ces dynamiques permettent d'interroger l'un des grands chantiers du développement durable : la mise en avant du local comme caution et instruments d'une gestion durable des territoires. Dans les régions où les trajectoires locales vers la durabilité sont entravées par la marginalité économique, l'action publique, qui reconnaît aujourd'hui la valeur du local après l'avoir longtemps dénigrée, est-elle apte à accompagner sa mutation en suscitant de nouvelles synergies ? Ou bien, au contraire, va-t-elle accentuer le décalage qui a toujours existé entre les pratiques réelles, concrètes, mouvantes, des agriculteurs et l'appréciation qui en est faite ?

Une approche dialectique de l'identité de la forêt domestique et de ses trajectoires de durabilité

POPULAR a travaillé à travers le renforcement d'un réseau de recherche interdisciplinaire sur la forêt domestique permettant de mutualiser les expériences en approfondissant les questionnements sur la domestication, la résilience, la patrimonialisation, et en les synthétisant autour de la question du développement durable. La méthodologie globale est basée sur une approche comparative, cumulative et intégrative confrontant les trajectoires historiques et contemporaines de forêts affectées par des mesures publiques ou des dynamiques propres (valorisation de produits spécifiques liés à des savoirs locaux : Maroc, Corse et Cévennes, Languedoc ; mise en place de nouvelles gouvernances : Cameroun, Inde, Indonésie ; renforcement de gouvernances existantes : Maroc, Coteaux de Gascogne ; politiques agricoles : Pyrénées, ou foncières : Coteaux de Gascogne). La constitution d'une base de données et des monographies harmonisées comparées terme à terme ont permis la caractérisation de l'identité de la forêt domestique et de ses propriétés, dans les contextes locaux et politiques qui l'influencent. La confrontation de trois champs de conceptualisation théorique concernant les relations nature / société a permis de mieux comprendre le poids des nouvelles politiques publiques visant à assurer la durabilité de ces forêts.

Résultats majeurs du projet

A travers une déclinaison spécifique du concept de domestication, pris dans le sens technique, environnemental et social, la forêt domestique propose un modèle original d'intégration socio-environnementale dans la gestion des ressources naturelles qui éclaire de façon originale le rôle des interactions à différentes échelles entre processus écologiques, techniques, économiques et sociaux dans la durabilité des systèmes de gestion des ressources naturelles. Dans ses dynamiques actuelles, elle éclaire aussi les contradictions qui existent entre développement durable (plus faible sur la génération de revenu que sur le renforcement des qualités écologiques ou sociale), et développement tout court avec ses grandes forces d'évolution (marché, politiques de modernisation libérale).

Production scientifique et brevets depuis le début du projet

Notre production scientifique s'est concentrée sur la rédaction d'articles et l'organisation de Colloques internationaux dédiés à la forêt rurale et à ses relations avec les politiques publiques, ainsi que sur les

apports théoriques autour de la résilience, de la domestication, du patrimoine et de l'écologie politique. L'encadrement de thésards et de masters a constitué une part importante du travail. La valorisation se poursuit avec la production d'un numéro spécial de la revue en ligne Ecology and Society. L'année de la forêt constituera un point fort pour la diffusion des résultats auprès du grand public.



C.2 ENJEUX ET PROBLEMATIQUE, ETAT DE L'ART

La forêt des agriculteurs, un objet du développement durable ?

POPULAR s'est intéressé à la forêt des agriculteurs (que nous avons qualifiée de forêt « domestique » ou « rurale ») : la forêt parcourue, utilisée, transformée, reconstruite, par les « agriculteurs », qu'ils soient essarteurs en forêt tropicale, pasteurs nomades des zones sahéliennes ou éleveurs transhumants des régions méditerranéennes, ou encore exploitants agricoles dans la France contemporaine. Du Nord au Sud, cette forêt des agriculteurs constitue en effet un système de gestion des ressources indissociable de l'histoire des systèmes de production agricoles et des modes de vie paysans. Totalement sous-tendue par des pratiques, des institutions et des savoirs spécifiques, elle a parfois donné lieu à de véritables « civilisations de l'arbre » (la châtaigneraie du sud de la France, l'arganeraie du sud-ouest du Maroc, les agroforêts d'Indonésie, les sagoutières d'Océanie). Et même son rôle vivrier s'est parfois effacé, elle structure aujourd'hui encore de façon majeure les paysages et les territoires ruraux au Sud comme au Nord. Largement dénigrée au cours de son histoire, souvent malmenée par les politiques de développement agricole ou forestier, elle est longtemps restée un objet mal apprécié. Bien que constituée d'arbres, elle procède de logiques rattachées au monde rural et à l'économie domestique, mais, trop contraire aux idéologies agraires dominantes, elle n'a jamais intéressé l'encadrement technique agricole. Les spécialistes de la forêt, la jugeant trop « dégradée » et trop peu « productive », s'évertuent à la faire rentrer dans les canons de l'aménagement forestier. Les politiques de patrimonialisation ne la considèrent que comme objet de conservation de la biodiversité ou lieu de remise en scène de traditions révolues. La forêt des agriculteurs a cependant résisté à cette adversité politique et historique et apparaît donc comme un système socio-environnemental très résilient : les forestiers n'ont pas réussi à la transformer, la modernisation agricole a pu la réduire, mais pas la faire disparaître. Aujourd'hui, les crises la remettent au centre des stratégies rurales et ses qualités hybrides, alliant à la fois production, qualités environnementales et bénéfices sociaux en font un exemple de choix pour le développement durable. Elle fait actuellement l'objet de dynamiques de valorisation variées mettant en avant les synergies entre productions spécifiques, valeur environnementale, et développement social : ce sont des entreprises endogènes de valorisation de savoirs locaux, comme dans le cas de la châtaigneraie ou de la sylviculture truffière en France, ou des politiques incitatives, comme le soutien aux « forêts communautaires » au Cameroun et en Inde, ou le « développement intégré à la conservation » dans l'arganeraie marocaine.

La revalorisation de l'échelon local est-il un gage de durabilité ?

Au-delà des questionnements qu'elles suscitent sur la durabilité intrinsèque de la forêt domestique, ces dynamiques permettent d'interroger l'un des grands chantiers du développement durable : la mise en avant du local comme caution et instruments d'une gestion durable des territoires. En effet, dans les arcanes du développement, les « communautés locales et autochtones » et leurs pratiques de gestion de la nature sont peu à peu devenues des modèles : à la fois garantes de la conservation de la diversité biologique et culturelle et modèle d'équité sociale dans le partage des bénéfices du développement. Aujourd'hui, la valorisation des « savoirs locaux » (par exemple à travers la promotion de « produits de terroir »), ou la « participation » locale à la gouvernance globale des ressources sont considérées comme des stratégies capables de revitaliser l'économie et le tissu social rural, tout en répondant à la double injonction de la conservation et de l'équité. A travers l'étude des

changements à l'œuvre dans la forêt domestique, POPULAR cherche à évaluer les opportunités et les contraintes qu'offrent à ces systèmes longtemps marginalisés la valorisation du local comme nouvelles norme d'action en agriculture. Ce renversement des valeurs peut-il permettre d'infléchir les trajectoires impulsées par les grandes politiques de modernisation de l'agriculture et des sociétés rurales, de requalifier durablement des pratiques en cours d'érosion et des territoires en difficulté économique ?

POPULAR cherche aussi à comprendre à quelles conditions cette revalorisation du local peut être effective et porteuse de durabilité. La forêt des agriculteurs et les dynamiques contemporaines qui lui sont associés constituent un point d'observation idéal pour comprendre comment l'action publique peut susciter ou accompagner les trajectoires des territoires ruraux vers la durabilité à partir des atouts locaux, c'est-à-dire tout à la fois accompagner une « modernisation » qui soit aussi bien sociale et environnementale qu'économique et reconnaître ces trajectoires comme source d'inspiration et de renouvellement pour un développement rural durable ? Pour répondre, nous avons proposé de nous concentrer sur les synergies et les incohérences qui s'installent entre les politiques concrètes visant à satisfaire les objectifs du développement durable et les dynamiques rurales avec, en particulier, leurs aspirations aux bénéfices matériels du développement. En effet, dans le domaine agricole, il existe une tension forte entre les politiques du développement durable, où l'environnement et le social légitiment l'activité de production, et le souci des agriculteurs de s'adapter aux exigences du marché tout en maintenant un tissu social malmené par le développement « conventionnel ». Dans les régions où les trajectoires locales vers la durabilité sont entravées par la marginalité économique, l'action publique, qui reconnaît aujourd'hui la valeur du local après l'avoir longtemps dénigrée, est-elle apte à accompagner sa mutation en suscitant de nouvelles synergies ? Ou bien, au contraire, va-t-elle accentuer le décalage qui a toujours existé entre les pratiques réelles, concrètes, mouvantes, des agriculteurs et l'appréciation qui en est faite ?

*L'appropriation locale des
objectifs du développement
durable*

A travers ces questions, nous abordons aussi ce qui constitue à notre sens le défi majeur posé au développement durable dans le domaine de la gestion des ressources naturelles : celui de l'appropriation et de l'incorporation locale des objectifs et des dispositifs de sa mise en œuvre.

Cette appropriation implique la construction locale de nouvelles normes, de nouvelles pratiques, de nouvelles règles, c'est à dire de nouveaux cadres de références conceptuels et techniques et de nouvelles façons de gérer ensemble le territoire. Nous faisons l'hypothèse que cette appropriation ne sera effective que si elle repose sur des mesures capables d'accompagner une modernisation des pratiques locales qui (au contraire de la modernisation classique) assure à la fois le maintien ou le renouveau du tissu social et économique et la valorisation des qualités écologiques ou paysagères des territoires.

Ainsi, POPULAR vise à

- déchiffrer, à travers la diversité des exemples abordés, les spécificités de cette forêt rurale et domestique, c'est-à-dire mieux expliciter les qualités intrinsèques de la forêt rurale et domestique en intégrant les aspects économiques, sociaux, environnementaux et ceux touchant à la gouvernance dans une même analyse pluridisciplinaire
- analyser plus finement comment l'intégration des trois pôles environnement / développement / gouvernance joue dans la résilience
- comprendre comment le changement d'échelle de valeur inhérent au développement durable, traduit par des dynamiques spontanées et des politiques incitatives, peut aider à une valorisation de cette « économie » qui renferme tant d'« écologie » et de social, et à la durabilité des territoires qui l'intègrent
- comprendre comment les politiques contribuent à initier ou à accompagner sa valorisation dans le cadre du développement durable

POPULAR et les objectifs du programme ADD

POPULAR aborde donc la thématique du développement durable selon deux angles d'analyse

- La forêt des agriculteurs en tant que système durable de gestion des ressources :

Nous avons émis l'hypothèse qu'en dépit de ses apparences de forêt « dégradée », « mal gérée », ou « peu rentable », la « forêt rurale » est porteuse des qualités du développement durable. En étudiant de façon interdisciplinaire les bases internes et les conditions de la durabilité (supposée) de cette forêt, nous nous sommes interrogés à la fois sur son rôle de modèle pour le développement durable (de quelles leçons est-elle porteuse pour la durabilité des systèmes de gestion des ressources naturelles, ou pour celle des territoires dans lesquels elle est incluse ?) et sur sa contribution possible aux objectifs plus globaux que la société peut se fixer vis-à-vis du développement durable (une « économie » basée sur de l' « écologie » et du social)

- Les relations entre politiques (et instruments) du développement durable et inflexion des dynamiques locales : la mise en avant des objectifs et des principes du développement durable par la société entraîne-t-elle une meilleure prise en compte de pratiques « vertes » ? Favorise-t-elle leur développement ? Change-t-elle en profondeur les politiques sectorielles ? Avec quelles contradictions ? Ces objectifs sont-ils appropriés localement ?

C.3 APPROCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

C.3.A Principes généraux

POPULAR a travaillé à travers le renforcement d'un réseau de recherche interdisciplinaire sur la forêt domestique (d'où le nombre relativement important d'équipes constituées d'un petit nombre de chercheurs). Ce réseau se ramifie, en France et à l'international grâce aux contacts déjà établis à travers des projets précédents (en particulier à travers le CIFOR, et directement avec nos partenaires universitaires du Sud au Maroc, en Inde, au Cameroun, en Indonésie).

POPULAR a visé à produire des connaissances génériques à travers une démarche comparative et cumulative qui a volontairement associé le Nord et le Sud, sans chercher à les opposer, mais afin de pouvoir discerner les convergences sur les propriétés intrinsèques de l'objet et sur sa prise en compte dans les politiques publiques.

Le projet s'est articulé autour d'une mutualisation des expériences de chacun sur ses terrains, en approfondissant les questionnements sur la domestication, la résilience, la patrimonialisation, et en les synthétisant autour de la question du développement durable. Des croisements ont aussi été réalisés sur certains terrains (Inde, Cameroun).

La méthodologie globale est basée sur une approche intégrative confrontant les trajectoires historiques et contemporaines d'une gamme variée de territoires dans lesquels des mesures publiques ou des dynamiques propres affectent la forêt domestique, soit à travers la valorisation de produits spécifiques liés à des « savoirs locaux » sur l'arbre et la forêt (Maroc, Corse et Cévennes, Garrigues Languedociennes), soit à travers la mise en place de nouvelles gouvernances (Cameroun, Inde, Indonésie) ou le renforcement de gouvernances existantes (Maroc, Coteaux de Gascogne), soit enfin indirectement, à travers des politiques agricoles (Pyrénées) ou foncières (Coteaux de Gascogne).

POPULAR a mis en pratique une interaction forte entre disciplines et une articulation des différentes échelles spatio-temporelles. Ces deux types d'intégration sont fondés sur les cadres méthodologiques et conceptuels exposés ci-dessous, et mis en œuvre à travers la

coordination scientifique du projet, avec comme temps forts et dispositifs d'interaction : des séminaires annuels de tous les participants pour un partage des concepts, la construction d'un cadre commun de collecte de données et d'analyse, et la mutualisation des données existantes, des séminaires intermédiaires de concertation (par pays et inter-sites sur les concepts), la constitution d'une base de données.

C.3.b Matériel et terrains

Les terrains mis en réseau dans POPULAR sont répartis entre la France et 3 pays du Sud (Maroc, Cameroun, Inde). Ces terrains ont été sélectionnés de façon à couvrir une large gamme de situations contrastées aussi bien du point de vue bioécologiques que de celui des densités de population, des modes d'organisation des sociétés, ou de la place de l'Etat dans la gestion des ressources forestières. Ces contrastes sont recherchés de façon à permettre la réflexion collective sur un cadre analytique et conceptuel qui dépasse les spécificités du milieu naturel ou humain, articulant le local (l'identité de la forêt domestique), son appréhension politique, et les dynamiques entraînées par les interactions entre ces échelles.

- **Au Maroc**, nous nous sommes intéressés à un système local de gestion des ressources forestières et pastorales (l'*agdal*) qui a persisté malgré la domanialisation de



la forêt et la restriction des usages paysans, en comparant un cas peu affecté par les politiques de développement durable (**Haut Atlas**) et un cas (**l'arganeraie**) pris dans cette dialectique, entre valorisation (huile d'Argan) et



conservation (réserve UNESCO-MAB)

- **En France** existe, sur tout le territoire, une forêt domestique qui a évolué dans le cadre combiné des réglementations forestières et de la modernisation de l'agriculture. Nous avons choisi quatre cas :



o une forêt banale en termes de politiques ou d'enjeux du développement durable (**la petite forêt privée fragmentée des coteaux de Gascogne**) ;

o une situation de déprise agricole : **la garrigue languedocienne**, avec des expériences locales de revalorisation, au nom d'une gestion plus durable, d'anciennes



pratiques de sylviculture truffière qui se heurtent aux politiques forestières classiques ;



o une forêt plantée (**la châtaigneraie**, en **Corse** et dans les **Cévennes**) prise dans diverses dynamiques de rénovation au nom du développement durable mais où s'affrontent dynamiques locales, encadrement politique et prise en charge technique ;



- o un exemple de gestion multifonctionnelle d'un arbre hors forêt ayant longuement co-évolué avec le système agricole dans lequel il s'insère et aujourd'hui objet d'une politique de conservation à des fins paysagères et de maintien de la biodiversité (**le frêne dans les Pyrénées centrales**).



- **Au Cameroun**, sur un foncier forestier qui appartient à l'Etat mais, utilisé et géré par des populations locales, s'opposent des politiques du développement durable (conservation, décentralisation, dévolution) et des politiques d'aménagement du territoire que nous analyserons sous l'angle des **forêts villageoises du sud** (forêts communautaires formelles vs. forêts non formelles).



- **En Inde**, dans les Ghâts occidentaux, sont présents des **systèmes agroforestiers privés**, des **forêts gérées par les services forestiers** et des **forêts sacrées gérées par les communautés**. Le gouvernement de l'Union affiche des objectifs de conservation de la biodiversité et de gestion participative. Portées par les grandes idées du développement durable, ses politiques publiques interfèrent de façon différentielle avec la gestion de l'arbre et des forêts par les paysans et les communautés.

Les données acquises sur les **agroforêts indonésiennes** (Michon 2000) ont été mises dans le pot commun pour l'analyse et la capitalisation, elles ont été actualisées à travers l'intégration de l'équipe IRD travaillant en Indonésie (UR 199) pour les tâches WP3 et 4.

C.3.c Approches et méthodes de mutualisation et d'intégration

- **Identité et qualités de la forêt domestique (WP2)** : Le premier champ de mutualisation et d'intégration a concerné la caractérisation de l'« identité » (au sens de Cumming et Collier, 2005) de la forêt domestique et de ses propriétés, dans les contextes locaux et politiques qui l'influencent.

La diversité des situations abordées posait un challenge en terme méthodologique pour la production de monographies harmonisées et leur comparaison terme à terme : quels indicateurs utiliser pour comprendre les relations particulières qui se sont tissées entre les populations rurales locales et les forêts qu'elles gèrent ? Existe-t-il des caractéristiques communes aux forêts du nord et aux forêts du sud ? Si l'on considère ces forêts comme des systèmes socio-écologiques (SES) comment les facteurs sociaux et les facteurs écologiques interagissent-ils pour déterminer leur nature ?

Pour aborder cette complexité, nous avons procédé en plusieurs étapes :

- Définition d'une grille de lecture commune construite sur des variables-clé permettant de guider la collecte des données, leur restitution dans les

monographies et leur organisation dans une grille d'analyse commune, et regroupée en cinq thèmes : Caractérisation physique/écologique, Acteurs/règles d'usages, Usages/fonctions, savoirs/savoir-faire/pratiques, Dynamiques/enjeux

- Rédaction de monographies détaillées dans tous les sites en suivant cette grille de lecture
- A partir d'une expertise collective, constitution d'une base de données intégrant les 11 sites caractérisés par 58 variables qualitatives standardisées associées aux cinq thèmes retenus :
 - Caractérisation physique et écologique (9 variables)
 - Acteurs et règles d'usages (15 variables)
 - Usages et fonctions (14 variables)
 - Savoirs, savoir-faire et pratiques (8 variables)
 - Dynamiques et enjeux (12 variables)
- Relecture des monographies par un groupe limité de chercheur et réalisation d'un premier codage : sur chaque terrain, chaque variable a été affectée d'un coefficient sur une échelle de 1 à 5. (1 = inexistant ou très faible, 2 = faible à peu important, 3 = neutre ou moyen, 4 = élevé ou important, 5 = très élevé ou très important).
- Discussion et validation du codage global sur tous les terrains par le collectif POPULAR.
- Analyse par une Analyse de Correspondances Multiples (ACM Benzecri, 1973). L'ACM a fourni une description non paramétrique de la relation entre les modalités des variables et une indication de leur poids statistique dans l'analyse plutôt qu'en termes de mesure de corrélation et de significativité statistique. Nous avons pu traiter ainsi simultanément des données qualitatives et quantitatives.
- Réalisation d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) à partir des coordonnées des sites et des variables sur les axes de l'ACM en utilisant la distance euclidienne et le critère d'agrégation de Ward. Le coefficient de corrélation de Pearson a été utilisé pour évaluer les similarités entre sites et entre variables. Les données ont été traitées avec le logiciel Statbox.

Parallèlement, des réflexions et des échanges ont été conduits autour de qualités et de principes généraux se dégagant des exemples étudiés : exploration du caractère « domestique » de ces forêts, relations entre « forêt des agriculteurs » et « forêt des forestiers », relations avec les autres composantes du système agricole, rôle dans l'écologie du paysage.

- Analyse des politiques publiques (WP1) : Cette analyse devait déterminer comment les usages et la gestion des forêts domestiques sont abordées au niveau international, comment cette problématique est traitée ou non par les politiques publiques nationales, et comment ces politiques se traduisent en mesures et dispositifs au niveau local. Pour cette caractérisation comparée de la prise en compte de la forêt domestique dans les politiques publiques, nous avons procédé par une analyse différenciée des trois niveaux de décision publique : l'international, le national et le local/régional.

- L'étude critique des positions internationales sur les relations forêts / communautés rurales a été menée à partir d'analyse des discours et des pratiques des représentants de la communauté internationale présents sur les terrains (le cas échéant), et à travers une revue bibliographique et documentaire critique
- Pour le niveau national, une grille d'information et d'analyse des politiques publiques a été établie pour guider la collecte, par chaque responsable de terrain, de documents (rapports, texte de loi...) et d'informations sur les politiques nationales. L'analyse de ces documents a donné lieu à l'établissement de monographies par pays
- Enfin, un travail a été mené au niveau local sur les sites suffisamment documentés (France, Inde et Maroc), à travers des missions conjointes entre les responsables de l'étude et les équipes de terrain. Ces missions ont permis de

réaliser des interviews des principaux acteurs impliqués dans les politiques publiques en matière de forêt domestique, de récolter des compléments d'information et d'actualiser la documentation préalablement réunie, afin de comprendre l'aptitude des politiques publiques et des dispositifs associés à s'articuler avec les spécificités locales, sociales aussi bien qu'écologiques

- Analyse des interactions entre politiques publiques dynamiques de la forêt domestique (WP3)

POPULAR cherchait à mieux comprendre le poids des nouvelles politiques publiques visant à assurer la durabilité de ces forêts en regard des pratiques et des règles traditionnelles qui, sans le proclamer, visaient souvent le même objectif. Ce troisième champ d'intégration a consisté en une approche intégrée de la « résilience », ce terme étant pris dans un sens large, c'est-à-dire comme la capacité d'un système à maintenir son identité en face des changements internes et des perturbations externes (Cumming et al 2005). Il s'est constitué à partir d'échanges sur un ensemble de bases théoriques qu'il nous paraissait intéressant de mobiliser pour traiter de cette question commune. Un séminaire de 3 jours a été consacré spécifiquement à ces discussions. Ce séminaire a permis de confronter trois champs de conceptualisation théorique concernant les relations entre la société et la nature, apportant trois éclairages complémentaires sur notre objet générique commun : la forêt domestique et ses dynamiques.

- Une approche en terme de « Patrimoine » et de « Patrimonialisation » : deux concepts socio-économiques redéfinis pour être mis au service de la nature
- Une approche en terme d'Ecologie Politique (« Political Ecology » : Greenberg et Park 1994, Zimmerer et Basset 2003), mobilisé pour comprendre les interactions dynamiques entre systèmes locaux et politiques publiques. Nous avons aussi fait référence au « pouvoir », dans le sens d'un concept politique utilisé ici pour comprendre la stabilité des systèmes sociaux, et qui concerne les processus de décision politique et de prise de pouvoir par les acteurs concernés par les questions environnementales
- Une troisième approche tente d'intégrer dans un même cadre le système écologique et le système social qui interagissent localement. Il s'agit des théories sur les systèmes sociaux-écologiques complexes, leurs capacités adaptatives et les questions relatives à la résilience

Ces approches ont été déclinées aux différentes échelles (de l'arbre aux modes de vie ruraux) et sur les différents sous-systèmes (écologique, social, politique, cognitif) qui construisent la forêt domestique.

C.4 RESULTATS OBTENUS

C.4.a La forêt domestique : un essai de caractérisation et de typologie

La principale difficulté posée par l'étude des forêts domestiques réside dans la prise en compte du nombre et de la complexité des interactions entre le sous-système écologique (structure et fonctionnement de l'écosystème, fonctions environnementales) et le sous-système social (usages, pratiques, institutions, fonctions économiques et sociales).

Une approche globale descriptive de la complexité nous a permis d'extraire les principales variables du fonctionnement de ce système socio-écologique.

Une première réduction du tableau initial en un petit nombre de dimensions statistiquement significatives permet de discriminer les terrains étudiés selon quatre axes.

forêts tropicales : Cameroun, réserves forestières indiennes (agroforêts indonésiennes)	châtaigneraie Corse et Cévenole, garrigues truffières
écosystème très « naturel » : peu de domestication des arbres, grande diversité	écosystèmes très transformés, paysages peu fragmentés

Axe 1	végétale, couvert forestier important,	
	production de bois d'œuvre	importance du bois de feu
	très fort du contrôle collectif	propriété privée avec peu d'influence des institutions collectives
Axe 2	petites forêts privées de Gascogne, frêne dans les Pyrénées, forêts réservées d'Inde	Arganeraie, agroforêts indonésiennes
		forte domestication des arbres, faible fragmentation des paysages
	propriété privée, peu de règles collectives	propriété mixte privée/collective/ publique, règles contraignantes établies au niveau collectif, ces règles étant elles-mêmes sous le contrôle de l'Etat
	peu de valorisation commerciale, déprise agricole	
Axe 3	garrigues truffières, petite forêt privée de Gascogne	châtaigneraie Corse et Cévenole
	domestication au niveau du peuplement plutôt qu'au niveau des arbres	
		importance de l'utilisation des forêts par les animaux domestiques
	faible niveau de transformation des produits forestiers et d'autoconsommation de ces produits	haut niveau de transformation des produits forestiers
	grande stabilité des systèmes sociaux	dynamique forte des pratiques en relation avec une dynamique forte de transformation des systèmes sociaux
Axe 4	agdals du Haut-Atlas	agroforêts indiennes
		très forte intégration entre agriculture et forêt
	utilisation fourragère	très fort usage des produits non-ligneux
	propriété collective, influence des règles collectives pour l'accès aux ressources forestières	propriété essentiellement privée, très grand savoir-faire politique qui suggère une organisation locale des communautés très structurée
	fonction de régulation de la forêt face aux aléas climatiques	
	fort taux d'autoconsommation des produits associé à une très faible valorisation économique	

La classification sur les variables conduit à la définition de 7 classes (voir fig 1 et 2).

- La classe 4 représente les **caractéristiques communes à l'ensemble des forêts rurales étudiées**: multi-usage, autoconsommation des produits, usage important du bois de chauffage et du bois d'œuvre, stabilité des écosystèmes forestiers, importance des fonctions patrimoniales.
- Les classes 1 et 3 caractérisent le groupe 4 des forêts (Corse, Cévennes, Arganeraie) : usage d'une seule espèce d'arbre avec un savoir-faire très important dans son contrôle, sa domestication et sa gestion, ainsi que dans la transformation et la valorisation des produits issus de ces forêts.
- La classe 2 caractérise le groupe 5 des forêts (Gascogne, Frêne, Garrigues truffières) qui représente la petite forêt privée associée à des systèmes agricoles traditionnels très peu influencés par les politiques publiques quand elles existent. Ces forêts sont caractérisées par une gestion familiale multifonctionnelle: grumes, bois de chauffage, champignons, chasse, etc.
- La classe 5 rassemble les variables caractéristiques des forêts tropicales qui sont réparties dans les groupes 2 et 3 de forêts : récolte de grumes, biodiversité patrimoniale, fort usage de produits non-forestiers (résines, fruits, plantes médicinales, etc.).
- La classe 7 regroupe les variables qui décrivent l'emprise de l'Etat sur la gestion forestière et sur les relations avec les populations locales ((Agdals du Haut-Atlas et forêts réservées de l'Inde).
- Enfin, la classe 6 rassemble les variables caractéristiques des forêts rurales traditionnelles des pays du sud (groupes 1, 2 et 3 des forêts) où l'influence d'un ensemble diversifié d'institutions (plus ou moins légalement formalisées) est

critique pour la gestion de ces zones forestières qui constituent une source de sécurité pour les systèmes familiaux locaux.

Conclusion

Venant compléter une analyse qualitative qui mettait l'accent sur les traits d'universalité des forêts domestiques et sur les multiples dimensions du concept de domestication (Michon et al 2007, voir aussi rapport à mi-parcours), cette nouvelle caractérisation des forêts des agriculteurs fait ressortir leur multifonctionnalité, leur rôle dans la structuration des paysages et des territoires, et l'imbrication étroite entre peuplement végétal, savoirs/pratiques, et institutions.

C.4.b La forêt rurale dans les politiques publiques : comment l'encadrement public voit la forêt (WP1)

Le résultat global de cette analyse est que les politiques publiques, qu'elles soient forestières, agricoles, ou de l'aménagement du territoire, prennent peu en compte l'existence et les spécificités de la forêt des agriculteurs : dans l'aménagement des espaces forestiers, cette forêt domestique et rurale reste un « non-objet ». Les raisons de cet oubli sont très largement idéologiques et historiques. Définis comme un bien public (et souvent comme une prérogative nationale), les espaces forestiers sont gérés de façon globale et indifférenciée, selon une approche à la fois sectorielle (forêt-bois) et environnementale (biodiversité, carbone). Même si les choses évoluent, la nécessaire reconnaissance des pratiques forestières locales ne s'effectue que lentement, au coup par coup, et de façon encore bien incomplète.

Les politiques du développement durable, à travers certaines mesures globales comme la valorisation des spécificités locales (produits, savoirs, paysages) ou la promotion de systèmes de gouvernance partagée des ressources naturelles (gestion concertée, gestion participative, forêts communautaires) pourraient être favorables aux forêts domestiques. Cependant, les dispositifs concrets de leur mise en œuvre échouent le plus souvent à accompagner les logiques propres à ces forêts et à leurs gestionnaires. Quand ils ne relèvent pas clairement des normes forestières sectorielles (par exemple les mises en défens des zones d'arganeraie au Maroc), ils restent oblitérés par une idéologie à la fois développementaliste, qui tend plus à éduquer les populations locales qu'à les accompagner dans leurs initiatives, et environnementaliste, qui privilégie plus les aspects de conservation que de développement humain. Or un système de développement rural est d'autant plus durable que ces ruraux sont forts et reconnus. Il s'agirait alors que les directions prises au nom du développement durable s'appuient sur des normes et des mécanismes assurant aussi bien la pérennité de l'écosystème ou la conservation de la biodiversité que des droits et des revenus durables aux agriculteurs en question. On est certainement loin du compte.

Les visions de la forêt

Les différentes visions de la forêt par les puissances publiques ne prennent pas en compte la forêt construite par les agriculteurs, et les politiques qui en sont issues ne soutiennent ni ses spécificités ou ni l'intégration de ses fonctions environnementales, productives et sociales.

Au niveau international, c'est la vision environnementale d'une forêt moralisée par les grands organismes de défense de la nature, qui domine : la forêt est avant tout un élément d'équilibre de la planète qu'il faut gérer au mieux des besoins mondialisés : biodiversité et carbone sont les raisons d'être de cet écosystème qu'on voudrait « primaire ». Cette définition reflète la prégnance d'un point de vue abstrait et urbain. Les débats et les solutions préconisées sont traités à l'échelle du globe, selon des théories et des principes à prétention universelle, et ont de moins en moins de lien avec

la gestion directe des forêts. Le marché et la morale s'imposent comme les deux grands paradigmes de référence. Les seuls habitants de la forêt qui retiennent l'attention internationale sont quelques rares populations emblématiques tenues pour les dépositaires d'une ancienne sagesse écologique. A l'opposé de ces populations investies, pour l'humanité, de la sauvegarde de la forêt amazonienne ou indonésienne, les agriculteurs sont globalement perçus comme des ennemis dont les pratiques (agriculture sur brûlis, pastoralisme, chasse, collecte de produits non-ligneux) contribuent à détruire l'écosystème et sa richesse.

Les Etats quant à eux jonglent entre pragmatisme et conformisme. Pour eux la forêt est avant tout une ressource nationale à valoriser, mais cette valorisation doit aussi respecter les mots d'ordre internationaux. Il faut donc encadrer sa gestion au moyen de normes techniques et juridiques (qui s'inspirent bien sûr largement du discours et de l'arsenal défini par le débat international) définies pour favoriser l'intérêt général. Cette vision économique s'inscrit dans la problématique du développement durable dans la mesure où il s'agit de faire en sorte que les acteurs gèrent la ressource forestière de façon à lui conserver ses capacités productives à long terme. Pour la plupart des Etats, même si tous les relevés de conclusion s'accordent à considérer le rôle de la forêt comme moteur possible du développement rural local, les agriculteurs sont incapables de gérer durablement la ressource forestière, seuls savent le faire des professionnels formés dans des écoles nationales.

Le développement agricole national offre un cadre plus propice à la prise en compte de la forêt domestique, mais sans vraiment prendre en compte ses spécificités. En France, le traitement des forêts des agriculteurs ne se trouve pas différencié de celui des autres types de forêts. Les dispositifs de « foresterie rurale » mis en place par les pays du Sud prévoient plus la redistribution des droits et de devoirs en matière de gestion de certaines forêts qu'ils ne s'adaptent aux aspects ruraux de la gestion forestière. Cette non prise en compte des spécificités d'une gestion rurale entraîne la négation de fait de ces pratiques par les normes d'encadrement. Concrètement, les législations et politiques nationales freinent plus qu'elles n'encouragent une gestion rurale des espaces forestiers. En n'y attribuant aucune importance spécifique, les politiques nationales constituent des freins souvent puissants à l'implication des ruraux dans le développement forestier.

La situation au niveau local est quelque peu différente. L'enjeu y est à la fois économique (emplois, filières de valorisation), social (maintien du tissu rural d'activités et donc de services publics) et politique (maintien d'un électorat). Les mesures y sont plus concrètes et diversifiées, elles traduisent une vision de la forêt au service du développement rural. La politique forestière parle d'actions concrètes, d'aménagement et de participation, (même s'il s'agit plus de compromis que de consensus). Il n'en reste pas moins que les objectifs de cette gestion locale sont la plupart du temps envisagés sous l'angle de la production forestière au sens classique du terme (bois d'œuvre ou bois de feu, protection des espaces et des espèces remarquables) et non sous celui des logiques et des besoins réels des agriculteurs vis-à-vis de leurs espaces forestiers.

Et le développement durable ?

Au niveau des politiques du développement durable, force est de constater que subsiste un hiatus important entre ce qui pourrait se faire et ce qui se fait vraiment. Les orientations et les projets ne sont que rarement adaptées aux situations et aux aspirations locales, et la participation des

acteurs locaux dans la définition de projets reste bien faible. Ce hiatus vient en partie d'une incompréhension réciproque : les porteurs de projets ont du mal à apprécier les pratiques et à saisir les logiques à l'œuvre dans la forêt rurale, les ruraux ont du mal à s'approprier les fondamentaux et les objectifs du développement durable. On assiste cependant à un processus diffus et peu formalisé d'apprentissage parallèle entre porteurs de projets, agents forestiers, représentant la société locale (ONG, associations) et ruraux. Un peu partout, les normes et les dispositifs du développement durable sont en

cours de digestion progressive aussi bien par les services des Etats (inscription de ces normes dans les programmes forestiers nationaux, multiplication des projets de leur mise en œuvre) que par le personnel de terrain de l'administration forestière, qui revoit peu à peu ses relations aux agriculteurs locaux, ou par les ruraux eux-mêmes, qui sont de plus en plus prompts à mettre en avant la « durabilité » de leurs pratiques. L'apprentissage par ces différents groupes d'acteurs de ce qu'est le « développement durable » résulte bien évidemment d'une interprétation conforme aux intérêts croisés des protagonistes. Mais il y a quand même changement.

Un des problèmes de la non réalisation des objectifs du développement durable vient du fait que les projets mis en œuvre plaquent souvent des normes et des dispositifs du développement durable sur des modèles de développement forestier issus de l'ancienne politique sectorielle, réduisant les nouveaux concepts à des formes plus classiques d'action : « participation » se trouve assimilée une vague discussion avec les acteurs locaux (Maroc, France, Cameroun), « concertation » à une consultation, voire à une réunion d'information (Inde), « multifonctionnalité » à la valorisation de produits non-ligneux (Indonésie) ou à l'accueil du public (France), « durabilité » à la gestion soutenue d'un peuplement végétal spécialisé dans la production de bois. Ce qui concourt au développement durable de la forêt rurale se trouve ainsi assimilé aux stratégies conventionnelles, ce qui en atténue la nouveauté et même en dénature le sens. Loin de remettre en question les fondements logiques de son action, loin de chercher à renouveler en profondeur son approche de ces espaces forestiers ruraux si particuliers, la politique forestière se trouve dans bien des cas inchangée et même consolidée par l'intégration d'éléments de valorisation ou de gouvernance augmentant sa pertinence stratégique.

Il arrive aussi que l'Etat cherche à responsabiliser les locaux (pour la conservation, la gestion durable...) dans un contexte d'échec du national. Ailleurs, il semblerait que les conditions d'exercice d'une certaine démocratie locale ne soient pas réunies.

C.4.c Forêt des agriculteurs et développement durable, entre résilience et écologie politique (WP3 et 4)

Les forêts domestiques prennent des formes très diverses dans les différentes régions du monde, mais elles ont en commun d'associer étroitement le passé, le présent et le devenir d'un ensemble de formations arborées et celui de plusieurs groupes sociaux via des interactions (usages, pratiques, perceptions, règles) ancrées dans l'histoire et la culture, qui visent à contribuer à la fourniture de biens et de services nécessaires localement à la vie des personnes, souvent avec un lien étroit à l'agriculture. Ces forêts nous intéressent car elles permettent de discuter non seulement des conditions « internes » de durabilité de systèmes de gestion des ressources tendus entre nature et culture, mais aussi des conditions d'existence et de transformation de systèmes socio-écologiques dans lesquels l'évolution sur le long terme des rapports techniques, sociaux et politiques tient une place prépondérante. Ces deux discussions nous permettront de proposer de nouvelles pistes de lecture sur les liens entre agriculture et durabilité.

La durabilité interne : les qualités de l'intégration socio-environnementale à diverses échelles.

La forêt des agriculteurs résulte d'une imbrication complexe entre des pratiques (techniques, usages et institutions) sur le végétal, l'écosystème et le paysage, que nous avons qualifiées de « domestication », et les réactions spontanées du milieu à ces actions humaines. La forêt n'est plus « naturelle » mais reste forêt, avec ses fonctionnements propres et les fonctions économiques et sociales qui lui sont attribuées. Si

la reproduction à l'identique de ses structures biologiques dépend totalement du maintien des activités humaines à un certain niveau, cette forêt a les capacités de se maintenir –et de maintenir la plupart de ses fonctions–, en s'adaptant ou en changeant de forme, dans

un contexte d'intensification (agroforêts indiennes) ou de désintensification (châtaigneraie) des pratiques. C'est très certainement dans cet entre-deux entre naturalité et artificialisation, et dans ce continuel ajustement réciproque des pratiques humaines et des structures biologiques que réside la capacité d'adaptation de la forêt domestique. Une capacité d'adaptation qui n'est pas exempte de forçages (agroforêts indonésiennes) ou de ruptures (voir l'exemple du frêne dans les Pyrénées), mais qui se retrouve à toutes les échelles spatiales (de l'arbre au paysage), sociales (des usages individuels aux règles collectives) et temporelles (de la saison aux siècles).

La multifonctionnalité, autre caractéristique de la forêt domestique, joue aussi un rôle important dans sa durabilité, à la fois par la provision simultanée de biens et de services variés dont le niveau peut être ajusté aux besoins à travers des pratiques adaptées, et par la gestion du risque (aléa climatique, risque économique) qu'elle permet.

La forêt des agriculteurs, historiquement tant décriée par les forestiers la présentant comme « la fin de la forêt », présente donc des qualités susceptibles de la promouvoir comme un modèle d' « agriculture durable ». Ces qualités se déclinent à différentes échelles

- Au niveau de la plante, c'est la gestion adaptative qui est mise en avant, plutôt que le contrôle total. Cette forme d'interaction se retrouve au niveau de l'écosystème, avec des pratiques plus proches d'un « pilotage des trajectoires naturelles » que d'un forçage
- Cette approche adaptative se retrouve en miroir au niveau des pratiques et des institutions de gestion, qui s'adaptent en permanence aux conditions biologiques ou aux impératifs écologiques
- La forêt des agriculteurs s'appuie sur une intégration des fonctions dans un seul et même espace : production, conservation et culture sont alimentées par la forêt domestique, alors que l'agriculture classique opère à travers une ségrégation stricte de ces fonctions dans plusieurs compartiments du paysage ou des territoires.
- Une autre façon d'analyser cette intégration est de la qualifier en terme de diversification (opposée à la spécialisation) : production de commodités, de services, de paysages, conservation des diversités biologiques et culturelles, renforcement et structuration des territoires, support d'identité et de culture sont assurés par un seul et même espace. Cette diversification vient compenser des niveaux de production plus faibles que ceux que l'on pourrait observer pour un produit donné à travers des systèmes de monoculture ou de gestion spécialisée.
- La forêt des agriculteurs « colle » en permanence aux besoins des sociétés et se modifie en fonction de l'évolution de ces besoins. L'agriculture moderne, elle, a aussi une fâcheuse tendance à imposer de nouveaux besoins, ce qui la fragilise sur le long terme.
- Le lien à l'agriculture est un trait essentiel de ces forêts, et il est important pour les questions de durabilité : contrairement à la gestion forestière classique (dont les cycles sont peu compatibles avec les besoins et la nécessaire flexibilité des systèmes de production locaux), la forêt domestique s'appuie sur une complémentarité dans le temps des différents usages, renforçant ainsi sa sécurité et son autonomie ainsi que celle des systèmes ruraux : La forêt des agriculteurs sous ses différents avatars plus ou moins domestiqués intéresse donc aussi directement la durabilité des systèmes de production et des territoires dans lesquels elle est incluse.

Forêt des agriculteurs et durabilité des systèmes de production agricoles

La forêt domestique joue dans la durabilité des systèmes de production en premier lieu en tant que forêt : quand la forêt « naturelle » (souvent celle de l'Etat) disparaît, elle permet de répondre (souvent mieux que la forêt naturelle) à la demande de produits forestiers pour la consommation locale comme pour le commerce de longue distance. Elle

améliore ainsi directement les conditions de vie rurales tout en conservant le caractère propre d'une forêt (habitat et réservoirs de ressources, de biodiversité et de services écosystémiques). Face au manque ou à la baisse de la fertilité des sols, elle aide au développement d'une agriculture productive : elle est indissociable des systèmes d'agriculture sur brûlis à longue jachère en zone tropicale humide, en zone aride, elle constitue la principale réserve de fourrage pour le bétail et maintient l'humidité des sols pour les cultures. De par la diversification de ses fonctions, elle contribue à la gestion du risque et à la sécurisation du fonctionnement global du système de production agricole. Au niveau territorial, elle renforce le contrôle local sur les ressources non directement agricoles, et ceci dans une optique de long terme. Enfin, de par la pérennité de ses structures et l'investissement à long-terme qu'elle représente, elle crée du lien social aux niveaux intergénérationnels et intracommunautaire.

Dans la forêt domestique, résilience et durabilité sont donc indissociables. Ces deux qualités sont déterminées par une intégration socio-environnementale et bio-culturelle très fine, reliant l'arbre à l'homme, le paysage aux usages, aux règles et aux techniques et opérant à diverses échelles.

Un dernier niveau reste à aborder : celui des relations entre fonctionnement social (avec, en particulier, l'importance des politiques publiques) et dynamiques de la forêt domestique : en effet, ces forêts résultent d'un processus permanent de pilotage à la fois local, national et international, qui ne peut être appréhendé qu'à la lueur du fonctionnement des sociétés rurales et de leurs interactions avec la sphère politique.

Forêt domestique et politiques du développement durable : une écologie politique

Au cours de l'histoire et de façon différente selon les terrains, la forêt domestique apparaît comme un lieu important des relations entre les populations rurales et le pouvoir politique, en particulier dans les régions où l'emprise de l'Etat sur les espaces forestiers est importante. Ces relations jouent de façon significative dans la résilience globale des systèmes de forêt domestique et des systèmes de

production dans lesquels elles sont incluses. Elles incluent des éléments d'idéologie et des registres de justification (l'assimilation historique des forêts domestiques à l'« arriération » des populations rurales, l'assimilation locale de la châtaigneraie corse ou de l'agroforêt à benjoin du Nord de Sumatra à la résistance au pouvoir centralisateur de l'Etat), des jeux d'acteurs (domination, imposition, résistance, incorporation, apprentissage, collaboration), des mesures, répressives ou incitatives.

En règle générale, forêt rurale et puissance publique n'ont jamais fait bon ménage, cette forêt étant trop opposée aux canons forestiers : en règle générale les Etats gèrent la forêt pour le gros bois d'œuvre ou la conservation, les populations rurales pour le petit bois (perches et gaulis), le bois de feu, le fourrage et les produits forestiers non-ligneux, et ces usages font référence à des écosystèmes de structure totalement différente. Cette opposition n'a pas empêché les nombreux exemples de forêts domestiques de par le monde de se perpétuer jusqu'à nos jours, montrant ainsi la remarquable résilience de ces relations des sociétés locales à leurs forêts.

La promotion des normes et des politiques du développement durable requalifie aujourd'hui positivement –quoique lentement– la forêt domestique, mais avec deux revirements fondamentaux qui modifient le rapport entre agriculteurs et puissance publique sur la question forestière : la « naturalisation » de ces forêts par les politiques dans un contexte général environnementaliste, et leur « politisation » par les ruraux eux-mêmes, au cœur de grands mouvements de revendication patrimoniales pour « un autre développement rural » choisi à la base et non imposé par le haut.

La naturalisation des forêts domestiques intervient plus ou moins tôt et de façon plus ou moins marquée selon les pays, mais partout elle consiste à enlever à la forêt des agriculteurs sa part « agricole » ou « rurale », pour ne se concentrer que sur ses

bénéfiques environnementaux : c'est le registre naturel ou forestier qui est mobilisé pour justifier de la valeur de cette forêt des agriculteurs et pour définir des mesures de développement durable. Selon les sites, cette naturalisation traduit la prégnance (ou le retour) des logiques sectorielles (forêts communautaires du Cameroun, forêts rurales en Inde), elle va de pair avec une « écologisation » de l'agriculture qui tend à privilégier la provision de services environnementaux à grande échelle sur la production de commodités au niveau local (châtaigneraie, forêt des Coteaux, arganeraie), ou elle relaie la requalification environnementale des « pratiques et savoirs locaux » sur la nature (arganeraie, agroforêts indonésiennes). Dans tous les cas, l'agriculteur se doit d'être avant tout gestionnaire de la nature. Cette naturalisation par les politiques se double, sur certains sites, d'une naturalisation réelle de la forêt domestique à travers des dynamiques « naturelles » issues de l'abandon ou du changement des pratiques sur l'écosystème : embroussaillage du sous-bois et dépérissement des arbres dans la châtaigneraie (depuis la seconde moitié du 20^e siècle), fermeture des garrigues languedociennes, afforestation spontanée par l'arganier dans certaines zones de l'Anti-Atlas marocain, envahissement des prairies par le frêne dans les Pyrénées. Dans la plupart des cas, cette naturalisation de la forêt rurale opérée au nom du développement durable tend à oblitérer, voire à interdire, certaines pratiques jugées trop agricoles (Cameroun) ou à ignorer certains aspects trop visiblement domestiques (Arganeraie). Elles ne mettent pas l'accent sur l'amélioration du revenu des agriculteurs, qui est pourtant une donnée critique pour l'avenir des sociétés rurales, en particulier dans ces zones forestières à l'économie souvent marginale. En ne se focalisant que sur les aspects environnementaux, elles restreignent le champ des possibles de cette forêt, et arrivent à dénaturer le sens de ces politiques émises au nom du développement durable.

La politisation de la forêt domestique est, au contraire, portée par les acteurs locaux eux-mêmes, ou par leurs représentants (ONG, associations). Elle n'est pas mise en avant comme telle, mais prend la forme de démarches locales de défense (agroforêts indonésiennes, forêts tribales en Inde) ou de valorisation (de produits, de savoir-faire, de paysages), auxquelles sont attachées des images fortes d'héritage, de savoir-faire et de culture et de spécificités locales. Au contraire des démarches de « naturalisation », la forêt domestique n'est pas ici mise en avant pour ses qualités environnementales, mais comme une construction socio-historique : le produit local d'une longue histoire commune entre un groupe social et une nature totalement redéfinie à travers des savoirs spécifiques et des règles sociales particulières. La référence à la dimension patrimoniale, qui fait appel à une transmission et à une solidarité inter-générationnelles, y est constante, que ce soit au niveau des familles (le patrimoine des « systèmes à maison » : forêt privée des Coteaux, agroforêt à damar), ou au niveau des communautés concernées (la châtaigneraie comme patrimoine indivisible des Corses). Cette patrimonialisation vise à restaurer ou à assurer la persistance et la reproduction d'éléments (produits, règles, savoir-faire,...) considérés comme fondateurs de l'existence et de la perpétuation de ces communautés. Elle recouvre donc de fortes revendications identitaires (Corse), souvent accompagnées de revendications foncières ou politiques (Inde, Indonésie) : dans ces constructions patrimoniales, la forêt domestique devient le lieu de légitimation d'entreprises qui n'ont a priori pas grand-chose à voir avec le développement durable mais qui peuvent, à travers les mécanismes mis en place, assurer une meilleure durabilité du système dans son ensemble à travers la définition ou la stabilisation de pratiques viables sur le plan environnemental, la génération de nouveaux revenus et une coordination sociale renégociée localement.

A côté de l'influence plutôt positive de ces politiques du développement durable, il ne faut pas oublier les forces d'évolution considérables que représentent le marché, la dépopulation des zones rurales, les migrations, et qui conditionnent dans bien des cas le maintien de la forêt domestique. Ainsi, au Cameroun, la politique publique d'aménagement durable des forêts semble peu génératrice de revenus pour les populations locales pauvres par rapport à la politique agricole ou à certaines dynamiques économiques. Or on peut aujourd'hui difficilement imaginer une politique agricole qui ne résulte pas d'un déboisement accru des forêts, dans un contexte où l'agriculture suit

encore largement un mode extensif. Dans les Coteaux, le développement du marché foncier en direction des urbains non résidents représente un fort potentiel de dissociation entre la forêt et sa base rurale. Au Maroc, la dépopulation de certaines zones est en train de faire perdre son caractère rural et domestique à l'arganeraie, alors que le développement du marché de l'huile d'argan pourrait déposséder les ruraux les plus pauvres de leurs ressources. Cependant, l'exemple l'évolution sur le temps long de l'arganeraie, passée par des phases d'extension et de régression, celui des différents avatars de la châtaigneraie corse, qui a survécu à de nombreuses vicissitudes, ou bien de la forêt des Coteaux, dont les contours restent inchangés depuis des siècles, montrent bien la grande résilience de ces systèmes de forêt domestique face aux forces d'évolution extérieures.

Qui plus est, l'irruption massive de la problématique du changement climatique est en train de faire basculer les choses dans un sens nouveau, dans lequel les préoccupations pour la biodiversité, les savoirs locaux ou la gouvernance, n'ont plus qu'une place marginale. Le stockage du carbone redonne une légitimité perdue aux forestiers et aux environnementalistes. Ceci est vrai aussi bien au nord (reprise en main des forêts par les forestiers pour la production de bois de chauffage, avec une gestion classique des massifs et des coupes) qu'au sud (déforestation accrue pour la production de « pétrole vert », mise en défens comme « déforestation évitée », avec une recherche poussée sur les moyens financiers plus que sur les pratiques ou sur la gouvernance). La forêt domestique saura-t-elle résister à ce nouveau rouleau compresseur du carbone ?

C.5 DISCUSSION

La plupart de questions posées dans le projet ont pu être discutées collectivement, et des éléments de réponse ont été fournis. La mutualisation des données à partir des monographies harmonisées a permis de dégager les grands traits de l'identité et de la durabilité de ces forêts domestiques, ainsi que leur rôle global dans la durabilité des systèmes dans lesquels elle est incluse. Les mutualisations entre l'étude des politiques et les études des dynamiques locales ont-elles aussi été réalisées sur chaque terrain, permettant de conclure sur les relations entre politiques du développement durable et dynamiques locales.

Au niveau de la mutualisation de ces derniers résultats entre les différents sites, des échanges fructueux ont eu lieu sur les concepts et les approches mis en avant dans le projet : domestication, résilience, « political ecology », patrimoine. L'analyse partagée autour de ces concepts est engagée, mais elle n'est pas achevée. Une première synthèse a été réalisée autour de la patrimonialisation, mais l'imbrication entre résilience et écologie politique demande encore de l'approfondissement. Cet inachèvement au terme du projet tient à la complexité des concepts abordés. L'exploration des complémentarités entre approches (en particulier entre l'approche « résilience », la « political ecology », et l'approche patrimoniale) est riche d'enseignements, elle débouchera sur une avancée théorique que nous mettrons en débat lors de l'édition 2011 de RESALLIANCE.

Les avancées scientifiques sur la forêt domestique et sur le modèle qu'elles représentent pour une gestion plus durable des ressources naturelles et des territoires sont importantes. Elles demandent maintenant à être socialisées auprès des décideurs et de l'encadrement technique de ces forêts. Ce chantier est en cours sur les différents terrains et se prolongera au delà de POPULAR. Nous mettrons à profit l'Année de la Forêt pour communiquer sur le sujet.

C.6 CONCLUSIONS

La forêt des agriculteurs est bien un domaine spécifique de la gestion des ressources, qui n'entre pas dans les catégories établies (agriculture / foresterie, économie / environnement / social, long terme / court terme, nature / culture, sauvage / domestique...). En ce sens, elle permet de renouveler nos catégories d'analyse dans le domaine de la gestion des ressources naturelles. Ce faisant, elle permet d'aborder sous

un angle original les relations entre agriculture et développement durable, et entre politiques publiques et dynamiques locales. Face aux enjeux d'avenir (crises économiques et financières, changement global), elle constitue un atout des territoires ruraux marginaux, mais son devenir demande une approche à la fois intégrative et non sectorialisée.

D LISTE DES LIVRABLES

Deliverables	Etat	Commentaires
WP 0 : Organisation et conduite du projet		
D1 Programmes annuels	Oui	
D2 Comptes rendus des réunions d'animation scientifique	Oui	
D3 Comptes rendus d'activité et financiers	Oui	
D4 Plan de programmation éditoriale	Oui	
D5 Espace commun sur Internet.	Oui	D5 WP0 - Site web
WP 1 : Politiques publiques et acteurs extérieurs		
D1- Synthèse critique sur les valeurs, normes, représentations et grands dispositifs attachés aux concepts de « forêt communautaire », de « forêt réservée », de « valorisation »	Non	Article paru: Kouplevatskaya, I. & Buttoud, G. - Les trois visions de la forêt dans le débat sur le développement durable : planète, ressource et territoire. RFF - Numéro 3 – 200
D2- Monographies par pays et par terrain (fin 2008)	Oui	Rapports sur les politiques publiques en France, au Maroc, au Cameroun, en Inde
WP2 : La gestion locale de l'arbre et de la forêt (pratiques, acteurs, caractérisation écologique)		
D1 : Grille de lecture des terrains	Oui	Grille de synthèse des pré-monographies
D2 : Création d'une base de données spatialisée rassemblant les données (sociales, biotechniques, écologiques) pour les différents terrains	Oui	D2 WP2 - Base de métadonnées mutualisée
D3 : Rédaction de monographies des « forêts rurales » sur les différents terrains incluant l'histoire locale du développement de cette forêt et des institutions attachées, l'état et la dynamique en cours des pratiques de gestion, les caractéristiques des ressources et des paysages	Oui	
D4 : Typologie descriptive des types de gestion de la forêt rurale	Oui	Document de synthèse: A framework for characterizing convergence and discrepancy in rural forest management in tropical and temperate environments
WP3 : Interactions (impacts, feed-back, réactions...) entre politiques publiques du développement durable et gestion locale de l'arbre et de la forêt en milieu rural : changements et résilience		

D1- Système à base d'indicateurs et application en année 1 et 2	Non	remplacé par un document de travail: La/les résiliences(s) sociales, politiques et écologiques: des concepts utiles et complémentaires ?
D2- Typologies des contraintes institutionnelles et des réponses apportées par les acteurs	Non	
D3- Typologie de la résilience des « forêts rurales »	En cours	La résilience des forêts rurales est au cœur du dossier spécial soumis la revue ecology and Society
WP4 : Synthèse et mutualisation : forêts rurales et développement durable		
D1- Article de synthèse sur l'identité de la « forêt rurale »	Oui	
D2- Article critique sur les concepts de savoirs locaux et de participation dans le développement durable ;	Pro parte	Pas d'article publié, mais des rapports, des présentations et des cours
D3 Article de synthèse sur les logiques des politiques publiques en matière de gestion locale de l'arbre et de la forêt en milieu rural ;	Oui	
D4 Un ouvrage de synthèse	En cours	Numéro spécial Ecology and Society, en cours

E IMPACT DU PROJET

E.1 INDICATEURS D'IMPACT

Nombre de publications et de communications (à détailler en E.2)

		Publications multipartenaires	Publications monopartentaires
International	Revue à comité de lecture	6+1 sous presse +1 soumis +6 en préparation	8 +6 sous presse +7 en préparation
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage	3 +5 sous presse	2 +3 sous presse
	Communications (conférence)	24	28
France	Revue à comité de lecture	7	5 +1 sous presse
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage		1 +1 sous presse
	Communications (conférence)	7	11
Actions de diffusion	Articles vulgarisation	2	5
	Conférences vulgarisation	3	2
	Autres	3	1

Autres valorisations scientifiques (à détailler en E.3)

	Nombre, années et commentaires (valorisations avérées ou probables)
--	--

Brevets internationaux obtenus	
Brevet internationaux en cours d'obtention	
Brevets nationaux obtenus	
Brevet nationaux en cours d'obtention	
Licences d'exploitation (obtention / cession)	
Créations d'entreprises ou essaimage	
Nouveaux projets collaboratifs	7
Colloques scientifiques	4 + 1 en préparation
Autres (préciser)	3 CDD, 6 thèses de doctorat et 18 mémoires niveau Master 1 = site WEB POPULAR (http://www2.toulouse.inra.fr/popular/index.php?sujet=presentation)

E.2 LISTE DES PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Publications Internationales

Revues à comité de lecture

2010, En préparation Nasi, R., G. Michon, G. Balent. *Public policies and management of rural forests: lasting alliance or fool's dialogue?* Revue en ligne *Ecology and Society* (Special Feature)

- Nasi, R., G. Michon, G. Balent. *Public policies and management of rural forests: lasting alliance or fool's dialogue?* Revue en ligne *Ecology and Society* (Special Feature)
- Michon G. and the POPULAR group. *Forest in legacy? Resilience and involution of local forest systems in the globalization era.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Genin D., Y. Aumeerudy-Thomas, G. Balent, G. Michon, Forests for livelihood: *The taking shape of the domestic forest concept* OR *Forests for livelihood: The domestic forest concept taking shape.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Deconchat M, G. Buttoud, I. Kouplevatskaya-Buttoud, B. Romagny, C. Garcia et al. *Resilience of rural forest: a matter of point of view, but they are compatible.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Andrieu E., Balent G., A. Cabanettes, M. Deconchat, B. Elyakime, A. Gibon, S. Ladet, A. Sourdril. *How traditional management of small private forests by individual farmers provides sustainable goods and services at the landscape level?* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Balent G., Gibon A., Ladet S., Sheeren D., Monteil C., Cabanettes A., Goulard M., Burnel L., Raison L., Willm J. *Why and how a multifunctional cultural tree (Fraxinus excelsior) in mountainous pastoral systems is returning into the wild? Lessons from an interdisciplinary approach.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Michon, G. *Do resistance, adaptation and innovation pay? Revisiting the resilience of the chestnut forest in Corsica through political adversity.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Aumeeruddy-Thomas Y, C. Therville C., C. Lemarchand, Alban Lauriac, *The chestnut domestic forest and the truffle-holm oakwood culture in Languedoc Roussillon (France): local knowledge and socio-cultural resilience and innovations;* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Garcia C., Guillerme S., Hinnewinkel C., Laval M., Menon A., Santoshkumar A.V., Reyes Garcia V., Upadaya S. *From Joint Forest Management to Community Forest Rights: political devolution or new forms of state control?* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Feintrenie L., S. Schwarze, P. Levang, *Are indigenous people conservationists? Analysis of transition dynamics from forest to monoculture plantations in Indonesia;* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Lescuyer G., *Sustainable forest management at the local scale: A comparative analysis of community and domestic forests in Cameroon.* *Ecology and Society* (Special Feature)
- Simenel R., G. Michon, L. Auclair, Y. Thomas, B. Romagny, D. Génin, M. Alifriqui, S. Boujrouf *Is valorization of local specialties a solution for the sustainable development of local forests? Argan: beyond the oil;* *Ecology and Society* (Special Feature)

- Aubert P.M., D. Genin, L. Auclair. *Dualism and hybridization: a analysis of Peasants-Foresters' relationships in Southern Morocco through forest's social representations; Ecology and Society* (Special Feature)
- 2010, Soumis Therville C., Mangenet T., Hinnewinkel C., Guillerme S., et H.de Foresta. (Soumis août 2010). Trufficulture, aménagement du territoire et développement durable: entre discours et pratiques. L'exemple de la région d'Uzès dans le Gard. *Natures Sciences Sociétés*
- 2010, Sous presse Auclair L., Simenel R., Alifriqui M., Michon G., Agdal. Les voies imazighen de la patrimonialisation du territoire. *Hesperis-Tamuda*, n° spéc. « Patrimoine et patrimonialisation au Maroc », M. Berriane (dir.)
- 2010, Sous presse Dominguez P., Bourbouze A., Demay S., Genin D., Kozoy N.,. Diverse ecological, economic and socio-cultural values of a traditional common natural resource management in the Moroccan High Atlas. *Environmental Values*
- 2010, Sous presse Genin D., Simenel R. Endogenous management and the shaping of rural forests in Southern Morocco: implications for shared forest management options. *Human Ecology* final corrections submitted
- 2010, Sous presse Hammi S., Simonneaux V., Cordier J.B., Genin D., Alifriqui M., Montes N., Auclair L., Can traditional forest management buffer forest depletion ? Dynamics of Moroccan High Atlas mountain forests using remote sensing and vegetation analysis. *Forest Ecol. Manage.*, corrected proofs available on line
- 2010, Sous presse Romagny B., Boujrouf S. La ruée vers l'huile d'argan, chronique de la patrimonialisation d'un terroir marocain. *Hespéris Tamuda*, n° spéc. « Patrimoine et patrimonialisation au Maroc », M. Berriane (dir.)
- 2010, Sous presse Simenel R., « Beldi / Roumi : une conception marocaine du produit de terroir, exemple des Aït Ba'amran », *Hespéris Tamuda*, n° spéc. « Patrimoine et patrimonialisation au Maroc », M. Berriane (dir.)
- 2010, Sous presse Alignier E, Deconchat M. Variability of forest edge effect on vegetation implies reconsideration of its assumed hypothetical pattern. *Applied Vegetation Science*
- 2010 Gibon A., Sheeren D., Monteil C., Ladet S., Balent G. Modelling and simulating change in reforesting mountain landscapes using a social-ecological framework. *Landscape Ecology*, 25, 267-285.
- 2010 Gonzalez M., Ladet S., Deconchat M., Cabanettes A., Alard D., Balent G. Relative contribution of edge and interior zones to patch size effect on species richness: an example for woody plants. *Forest Ecology and Management*, 259, 266-274.
- 2010 Pelosi C., Goulard M. & Balent G. The spatial scale mismatch between ecological processes and agricultural management: do difficulties come from underlying theoretical frameworks? *Agriculture, Ecosystems & Environment*, (Sous presse)
- 2010 Romagny B. L'IGP Argane, entre patrimonialisation et marchandisation des ressources. *Maghreb-Machrek*, 2010, n° 202 : 85-114.
- 2009 Aubert P-M., Leroy M., Auclair L. "Moroccan forestry policies and local forestry management in the High Atlas : a cross analysis of forestry administration and local institutions". *Small scale Forestry*, 2009, 8 : 175-191.
- 2009 Elyakime B. & Cabanettes A. How to improve the marketing of timber in France? *Forest Policy and Economics*, 2009, 11, 169-173.
- 2009 Ezzine de Blas D., Ruiz Pérez M., Sayer J.A., Lescuyer G., Nasi R., Karsenty A., External Influences on and Conditions for Community Logging Management in Cameroon. *World Development*, 37(2), 445-56
- 2009. Garcia, C., S. Bhagwat, J. Ghazoul, K. M. Nanaya, C. Nath, C. G. Kushalappa, Y. Raghuramulu, R. Nasi, and P. Vaast. Biodiversity conservation in agricultural landscapes: challenges and opportunities of coffee agroforestry in the Western Ghats, India. *Conservation Biology* 24:479-488.
- 2009 Gonzalez M., Deconchat M., Balent G. Woody plant composition of forest layers: the importance of environmental conditions and spatial configuration. *Plant Ecology*, 201, 305-318.
- 2009. Menon, A., C. Hinnewinkel, C. Garcia, S. Guillerme, N. Rai, and S. Krishnan. Competing Visions: Domestic Forests, Politics and Forest Policy in the Central Western Ghats of South India. *Small-Scale Forestry* 8:512-527.
- 2009 Sheeren D., Bastin N., Ouin A., Ladet S., Balent G. & Lacombe J.P. Discriminating small wooded elements in rural landscape from aerial photography: a hybrid pixel/object-based analysis approach. *International Journal of Remote Sensing* 30, 4979-4990.

- 2008 Gonzalez,M., Deconchat,M., Balent,G., Cabanettes,A. Diversity of woody plant seedling banks under closed canopy in coppice-with-standards fragmented forests. *Annals of Forest Sciences*, 65, 511.
- 2007 Deconchat,M., Gibon,A., Cabanettes,A., Du Bus de Warnaffe,G., Hewison,A.J.M., Garine,E., Gavaland,A., Lacombe,J.P., Ladet,S., Monteil,C., Ouin,A., Sarthou,J.P., Sourdril,A. & Balent,G. How to set up research framework to analyse socio-ecological interactive processes in a rural landscape. *Ecology and Society*, 12, 15. [online] URL: <http://www.ecologyandsociety.org/vol12/iss1/art15/>
- 2007 Mottet A., Julien M.P., Balent G., Gibon A. Agricultural land-use change and Ash (*Fraxinus excelsior* L.) colonisation in Pyrenean landscapes: an interdisciplinary case study. *Environ Model Assess*, 12, 293-302.

Ouvrages ou chapitres d'ouvrage

- 2010 sous presse Auclair L., Alifriqui M. (dir.). *Agdals. Société et gestion des ressources dans le Haut Atlas marocain*. Actes de colloque International, Institut Royal de la Culture Amazighe (I.R.C.A.M) - IRD (Eds.), Rabat, 400p, Articles relevant des partenaires de POPULAR :
- Aubert P.M., Romagny B. Etudier l'agdal : de l'économie néo-institutionnelle à la sociologie de l'action organisée
 - Aubert P. M. L'administration forestière face à l'agdal. Quelle reconnaissance pour les pratiques locales ?
 - Cheylan J.-P, Riaux J., Elgueroua A., Auclair L., Romagny B., Vassas A. Gestion des ressources, dynamiques territoriales et innovations institutionnelles dans le Haut-Atlas central
 - Genin D., Kerautret L., Hammi S., Cordier J.B., Alifriqui M. Biodiversité et pratiques d'agdal : un élément de l'environnement à l'épreuve de ses fonctions d'utilité pour les sociétés locales du Haut Atlas central.
 - Genin D., Fouilleron J., Kerautret L. Un tempo bien tempéré. Place et rôle des agdal dans les systèmes d'élevage des Ayt Bouguemmez
 - Hammi S., Simonneaux V., Alifriqui M., Auclair L., Montès N. Etude sur le long terme de la dynamique forestière dans la vallée des Ayt Bouguemmez. Impact des modes de gestion.
 - Montes N., Ballini C., Deschamps Cottin M., Hammi S., Bertaudière Montes V., Conséquences écologiques de la gestion coutumière des espaces forestiers dans le Haut Atlas marocain. Le cas de la vallée des Ayt Bouguemmez.
 - Simenel R. Un ethnologue dans l'agdal. Une autre conception des sanctuaires écologiques
- 2010, Sous-presse Michon G., Sorba, JM. 2009 - Forêts domestiques, savoir-faire et savoirs naturalistes : Quelles natures, quelles démarches, pour quels patrimoines ? « Vivre du Patrimoine », Corte.
- 2010 Aumeeruddy-Thomas Y. *Des clones aux semis: domestication des arbres en Méditerranée, un continuum entre nature et culture. Exemples de Ficus carica L., Olea europaea L. et Castanea sativa L.* In : Actes des XXXe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'histoire d'Antibes, sous la direction de C. Delhon, I Thery-Parisot, et S. Thiébaud, p 379 – 390, Editions APDCA, Antibes
- 2010 D. Genin, Y. Aumeerudy-Thomas, G. Balent, G. Michon *A framework for characterizing convergence and discrepancy in rural forest management in tropical and temperate environments*
- 2008 Monteil C., Simon C., Ladet S., Sheeren D., Etienne M., Gibon A. Participatory modelling of social and ecological dynamics in mountain landscapes subjected to spontaneous ash reforestation. In *Modelling Environmental Dynamics. Advances in geomatic solutions*, M. Camacho-Olmedo & M. Paegelow (eds), Springer, London, 199-222.
2007. Michon, G., H. De Foresta, P. Levang, and F. Verdeaux. Domestic forests: a new paradigm for integrating local communities' forestry into tropical forest science. *Ecology and Society* 12(2): 1. [online] URL: <http://www.ecologyandsociety.org/vol12/iss2/art1/>

Communications (conférence)

2010 - Conférence internationale « Taking stock of smallholder and community forestry: Where do we go from here? » CIFOR, IRD, CIRAD, Montpellier, France, 24-26 mars 2010:

Communications POPULAR:

- Michon G. and the POPULAR Group. From local forests to the global Forest: Resilience and involution of local forest systems in the globalization era (Invitée)
- Deconchat M.; Sourdril A., Andrieu E., Cabanettes A., Balent G. Why are there so many small woodlots in south western France landscapes ?
- Gibon A., Ladet S., Sheeren D., Monteil C., Cabanettes A., Bertoni G., Balent G. How a multifunctional cultural tree (*Fraxinus excelsior*) is returning into the wild ?

- Aubert P. M., Auclair L., Genin D., Leroy M., Romagny B., 2010. Common property forest management and community forestry — Case study from Morocco.
- Karsenty A, Lescuyer G., Ezzine de Blas D., Sembres T., Vermeulen C., 2010. Community forests in Central Africa : present hurdles and prospective evolutions.
- Lescuyer G., 2010. Sustainable forest management at the local scale: A comparative analysis of community and domestic forests in Cameroon
- Genin D., Simenel R., 2010. Hey my Berber friend, draw me a rural forest !

Posters POPULAR:

- Michon G. Domestic forests
- Deconchat M.; Sourdril A., Andrieu E., Cabanettes A., Balent G. Why are there so many small woodlots in south western France landscapes ?
- Gibon A., Ladet S., Sheeren D., Monteil C., Cabanettes A., Bertoni G., Balent G. How a multifunctional cultural tree (*Fraxinus excelsior*) is returning into the wild ?
- Guillaume S., Garcie C., Hennewinckel C, Menon A. Domestic forest of Western Ghats (India) : a collection of forest resources in varied wooded spaces
- Michon G. Chestnut culture in Corsica: reinventing a domestic forest for the 21st century
- Génin D., Auclair L. Alifriqui M. Aubert PM. Adgal forests of the High Atlas of Morocco: An endogenous rural forest management for livelihood and landscape reinforcement
- Romagny B. Benefit sharing, biodiversity conservation and Geographical Indication: Is the boom of argan oil sector in Morocco a real “win-win” story?
- Michon G., Simenel R., Auclair L. The Moroccan argan forest in the argan oil revolution: local reality, environmental discourse and international trade
- Lescuyer G. State Forest management and Domestic Forests in the Congo Basin

2010 - IUFRO-Landscape Ecology International Conference. Forest Landscapes and Global Change: New Frontiers in Management, Conservation and Restoration. Bragança, Portugal, Sept. 2010, Communications POPULAR:

- Andrieu E., Sourdril A., Du Bus de Warnaffe G., Deconchat M., Balent, G. When forests are managed by farmers.
- Génin D., Aumeerudy-Thomas Y., Balent G., Michon G. A framework for characterizing convergence and discrepancy in rural forest management in tropical and temperate environments.
- Ouin A., Deconchat M., Menozzi P., Monteil C., Raison L., Roume A., Sarthou J.P., Vialatte A., Balent G. Do wooded elements in agricultural landscape contribute to biological control in crops?

2010 Romain Simenel (IRD, France) and Yildiz Aumeeruddy-Thomas (CNRS) “Beyond the sacred status of the Saharian yellow bee: know-how of beekeeping in Southern Morocco” 12th International Congress of Ethnobiology session Ethnobiology of Beekeeping & Honey Hunting in a Changing World, anile par Edmond Dounias et Geneviève Michon, May 7-14, Tofino, Canada.

2010 Michon G, Aumeeruddy Y. Comment dynamiser les interactions entre savoir faire, patrimoines locaux et diversité biologique ? *Forum Planète Terroirs*, Chefchaouen, Maroc, juin 2010

2010 Lescuyer G. & Essoungou Kwack N.J., 2010. *Integrating local knowledge and practices in forest management in Cameroon : statements and achievements*. Congrès Forestier Mondial, Buenos Aires, 18-23 octobre 2009

2009 Colloque international Localiser les produits : une voie durable au service de la diversité naturelle et culturelle des Suds ? AFD, ANR, CIRAD, FFEM, FRB, IDDRI, IRD, MAB/UNESCO, MNHN, Paris, France, 9-11 juin 2009. Communications POPULAR :

- Romagny B., Guyon M. Des *souks* aux marchés internationaux. La valorisation économique de l’huile d’argan marocaine : un cas d’école des contradictions du développement durable.
- Simenel R., Michon G, Auclair L., Aumeeruddy Thomas Y. « Secret de femme, secret de nature » : l’huile d’argan ou la fabrication du mythe moderne des produits de terroir au Sud.

2009 Balent G., Garcia C. Cavity nesting birds as indicators of local management practices in the coffee plantations of the Western Ghats rain forests. Knowledge-Based Management of Tropical Rainforests International Conference, Cayenne - French Guiana 2009, November 22-28th. (Résumé)

2009 Deconchat, M., Balent, G., Gibon, A. Landscape dynamics in an interdisciplinary perspective: 25 years of research for sustainable agriculture and forestry. Estes Park, CO USA, September 13-16-09, LTER All Scientists Meeting.

- 2009 Michon G., Sorba JM., Simenel R. Forêts domestiques, savoir-faire et savoirs naturalistes : Quelles natures, quelles démarches, pour quels patrimoines ? Colloque international « Vivre du patrimoine » Corte, 29-30 janvier 2009
- 2009 Aumeeruddy-Thomas Y. *Patrimonialisation de la nature, des pratiques et des savoirs au Parc National des Cévennes*, Colloque international, Les plantes de montagne : regards et débats sur un patrimoine 6 - 7 - 8 novembre 2009, Université de Toulouse II - Le Mirail.
- 2009 Aumeeruddy-Thomas Y. *Domestication des arbres en méditerranée : un continuum entre nature et culture*. XXXe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'histoire d'Antibes, Des hommes et des plantes Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la préhistoire à nos jours 22 au 24 octobre 2009 , Antibes-Juan-les-Pins, France.
- 2009 Buttoud G., Kouplevatskaya I., Auclair L. Learning to be resilient : the reflexivity of the forest service and local elites to change in forest governance in Morocco. Conference on *Change to governance as collective process : management, politics and ethics in forestry*. Nancy, 21-24 juin 2009. Pre-conference proceedings (G. Buttoud, Ed.), IDDRI / IUFRO / AgroParisTech, p. 59-74.
- 2009 Romagny B., Guyon M. La valorisation économique des produits de l'arganeraie marocaine comme outil de protection de la biodiversité et de lutte contre la pauvreté ? *10th Mediterranean Research Meeting*, Workshop 4 "Competition over resources, rural poverty and agrarian policies in MENA", Mediterranean Programme, Robert Schuman Centre for Advanced Studies at the European University Institute, Florence & Montecatini Terme, Italie, 25-28 mars 2009.
- 2009 Guillaume S., Hinnewinkel C., Kumar B.M., Maire E., Menon A., Santhoshkumar A.V., "Impact of public policies on agroforestry systems in Kerala, India", poster présenté au 2d World Congress of Agroforestry "Agroforestry – The future of global land use", Nairobi (Kenya), 23-28 Août 2009 - organisé par World Agroforestry Centre and the United Nations Environment Programme.
- 2008 RESILIENCE 2008 - Resilience, Adaptation and Transformation in Turbulent Times, International Science and Policy Conference, Stockholm , Sweden , April 14-17 2008. Communications POPULAR:**
- Deconchat, M., Sourdril, A., Garine, E., Gibon, A., Ladet, S., Balent, G. Inconspicuous social rules that shape the rural landscapes.
 - Gibon A., Balent G., Ladet S., Fily M. Supporting agricultural systems'contribution to sustainable multifunctional mountain landscapes.
- 2008 The 8th IFSA European Symposium, 6-10 July 2008, Clermont-Ferrand, France, 2 pages. Communications POPULAR:**
- Gibon A., Mottet A., Ladet S., Fily M., Caperaa P., Balent G. *Landscape scenarios and 3D visualization for supporting sustainable development of reforesting mountain areas.*
 - Gibon A., Mottet A., Ladet S., Fily M., Caperaa P., Balent G. *Landscape scenarios and 3D visualization for supporting sustainable development of reforesting mountain areas.* pp. 1-2.
 - Monteil C., Simon C., Ladet S., Sheeren D., Balent G., Etienne M., Gibon A. *Participatory modelling of social and ecological dynamics in the reforestation of mountain landscapes.* pp. 1-2.
- 2008 IUFRO International Symposium on "Small-scale Rural Forest Use and Management: Global Policies versus Local Knowledge". Gerardmer, 23-27 June 2008.**
- Michon G., Nasi R. & Balent G. More than just small-scale forest management. (Conférence invitée)
 - Menon A., S. Guillaume, C. Hinnewinkel, S. Krishnan, N. Rai, E. Maire, and C. Garcia. Diversity of rural forests in central Western Ghats (India): views from different stakeholders.
 - Laval, M., C. Garcia, M.Leroy, C.G.Kushalappa, C. Hinnewinkel, and S. Guillaume. Collective action for natural resources management in the western ghats: case study of Chennayanakote village, Kodagu district (India).
 - Aubert P-M., Auclair L., Leroy M. Which recognition of agdal practices in the Moroccan High Atlas? Toward better environmental performances and people's participation.
 - Kouplevatskaya I., Buttoud G. From forest policies to forest management: a view from systems dynamics, from cases in France and Bosnia & Herzegovina.
 - Feintrenie L., Levang P. Is traditional knowledge a guarantee for good practices in forest management?: the case of rubber agroforests in Jambi, Indonesia.
 - Lescuyer G. How forest management converts traditional small-scale loggers into informal entrepreneurs in Central Africa : a preliminary study in Cameroon.

- 2008 Deconchat M., Balent G. & Gibon A. Landscape dynamics in an interdisciplinary perspective: 25 years of research for sustainable agriculture and forestry. Plenary Meeting of the ALTER-Net NoE, December 1-5 2008, Majorca, Spain. (Poster)
- 2008 Deconchat M., Andrieu E., Ladet S., Arrignon F., Balent G. Plant species distribution in forest fragments: landscape and logging influences. IUFRO Landscape Ecology Conference, Sept 16-18 2008, Chengdu, Sichuan, P.R. China.
- 2008 Sheeren D., Monteil C., Simon C., Ladet S., Balent G., Etienne M. and Gibon A. Modeling and simulating socio-ecological dynamics in reforesting mountain landscapes: the SMASH model, *Spatial Landscape Modeling Symposium*, Toulouse, 3-5 June 2008.
- 2008 Genin D., 2008. The Agdal system or the Art of managing spatio-temporality of forage resources and risks in the high Atlas of Morocco. In : Multifunctional grasslands and rangelands in a changing world. Proceed. XXI International Grassland Congress and VIII International Rangeland Congress, Hohhot, China, vol.II: 1092- (Comm. Orale, texte integral).
- 2008 Hinnewinkel C., Guillerme, S., Garcia C. 2008, Les territoires forestiers indiens : des forêts réservées aux forêts protégées ?, Colloque International « Des milieux aux territoires forestiers – itinéraires biogéographiques ». Villeneuve d'Ascq, 15-17 Octobre 2008.
- 2008 Menon A., Hinnewinkel C., Guillerme S., Laval M., Garcia C., " Forests', Agrarian Landscapes and Public Policies in the Central Western Ghats of South India", proceedings of the 12th Biennial Conference of the International Association for the Study of the Commons (IASC) "Governing shared resources: connecting local experience to global challenges", University of Gloucestershire, Cheltenham, England, 14-18 July 2008. 19p.
- 2007 Buttoud, G. & Kouplevatskaya, I. (communication acceptée). Rural forest use and management as seen in the international dialogue on forests: global policies versus local practices. Colloque EFI-IUFRO de Varsovie, Forests and forestry in the context of rural development, 6-7 Sept. 2007.
- 2007 Auclair L. « Les pratiques d'agdal dans le Haut Atlas marocain. Un savoir local au service du développement durable des territoires ? » Colloque International *Gestion durable des territoires, développement local et solidaire*. Univ. Mouloud Mammeri / Univ. Haute Alsace, Tizi Ouzou, Algérie, 28-29 octobre 2007.

Publications nationales

Revues à comité de lecture

- 2010 Sous presse Simenel R., « Des pierres ou des saints pour construire une forêt ? Une ethno-écologie historique de l'arganeraie marocaine », in *Techniques & Culture*
- 2010 Choisis J.P., Sourdril A., Deconchat M., Balent G., Gibon A. Comprendre la dynamique régionale des exploitations de polyculture élevage pour accompagner le développement rural dans les Coteaux de Gascogne. *Cahiers Agricultures*, 19, 97-103.
- 2010 Lescuyer G. Importance économique des Produits Forestiers Non-Ligneux dans quelques villages ordinaires du Sud-Cameroun. *Bois et Forêts des Tropiques*, 304(2), 15-24
- 2009 Simenel R., Michon G., Auclair L., Ameeruddy Thomas Y., Romagny B., Guyon M. « L'argan : l'huile qui cache la forêt domestique. De la valorisation du produit à la naturalisation de l'écosystème ». *Autrepart*, 2009, 50 : 51-74.
- 2009 Auclair L., Michon G.. "La forêt rurale méditerranéenne entre deux paradigmes. Etude comparée des constructions patrimoniales dans la châtaigneraie corse et l'arganeraie marocaine." *Forêt méditerranéenne* XXX(2): 123-132.
- 2009 Simenel R., Auclair . "Des Agdals dans l'arganeraie marocaine. La diversité des terroirs de l'arganier face à la protection des écosystèmes." *Bulletin économique et social du Maroc (B.E.S.M)* XXI : 48-61.
- 2009 Guillerme S., Maire E., Hinnewinkel C., Moppert B., - Cohabiter avec la grande faune dans le sud de l'Inde : opportunité ou menace ?, *Géographie et Cultures*, numéro spécial « Protéger la nature, est-ce protéger la société ? », n°69, pp.59-79.
- 2008 Andrieu E. et coll. Cartographier l'histoire des coupes forestières dans les petits bois. *Revue Forestière Française*, LX, 667-676.
- 2008 Balent G., Deconchat M. Le paysage à l'interface des activités agricoles et forestières: Une introduction. *Revue Forestière Française*, LX, 515-524.
2008. Michon, G. et Sorba J. I Tré Valli. Passer par-dessus les montagnes. *Ethnologie Française* XXXVIII (3) : 465-477

- 2008 Romagny B., Auclair L., Elgueroua A. « La gestion des ressources naturelles dans la vallée des Aït Bouguemez (Haut Atlas) : la montagne marocaine à la recherche d'innovations institutionnelles ». *Mondes en développement*, 2008, 36 (141) : 63-80.
- 2008 Cordier J.B., Genin D.. "Pratiques paysannes d'exploitation des arbres et paysages forestiers dans le Haut Atlas marocain." *Revue forestière française* 60(5): 571-588.
- 2007 Hammi S., Simonneaux V., Alifriqui M., Auclair L., Montes N. « Evolution des recouvrements forestiers et de l'occupation des sols entre 1964 et 2002 dans la haute vallée des Aït Bouguemez (Haut Atlas central, Maroc) ». *Sécheresse*, 2007, 18(4) : 1-7

Ouvrages ou chapitres d'ouvrage

- 2010 Sous presse Guillaume S., Pratiques paysannes et représentations sociales : dynamique paysagère des systèmes agroforestiers kéralais (Inde du sud), In Galop (D.) dir. *Paysages et Environnement. De la reconstitution du passé aux modèles prospectifs*. Presses Universitaires de Franche-Comté. Annales Littéraires ; Série "Environnement, sociétés et archéologie".
- 2008 Gavaland A. & Balent G. Numéro spécial de la Revue Forestière Française (2008-n° 5) : « Le paysage à l'interface des activités agricoles et forestières ». 13 articles issus des IVèmes Journées de l'Association Française d'Ecologie du Paysage (IALE-France 2007), 22-25 novembre 2007, INRA, Toulouse. (Rédacteurs en chef invités)

Communications (conférence)

- 2010 Pélosi C., Goulard M. & Balent G. Vers une articulation des processus de gestion agricole et des processus écologiques. Colloque Ecologie 2010, Montpellier 2-4 septembre 2010. (Conférence invitée)
- 2010 Hinnewinkel C., Guillaume S. Menon A., Garcia C., Les agroforêts des Ghâts occidentaux (Inde) : une extension forestière ?, GHFF – Journée d'Etudes "Les évolution forestières – Extension forestière et mosaïque paysagère", Paris, 30 Janvier 2010.
- 2009 **XXIèmes Journées Scientifiques de la Société d'Ecologie Humaine. Les transmissions entre générations, 24-25 Septembre 2009, Montpellier Communications POPULAR :**
- Michon, G. et le groupe POPULAR La forêt en héritage ? Construction et transmission des patrimoines forestiers, de la famille à la nation
 - Aumeeruddy-Thomas Y., C. Lemarchand, Bouat R. *La châtaigneraie cévenole, perpétuation et renouvellement d'un agroécosystème méditerranéen : modes de transmission du patrimoine, des savoirs et de la mosaïque paysagère* XXIèmes Journées Scientifiques de la Société d'Ecologie Humaine. Les transmissions entre générations, 24-25 Septembre 2009, Montpellier
 - Sourdril A., Ladet S., Deconchat M., Gibon A., Balent G. Mettre un coing au coin. Consequences of the House centered system on the fragmentation of Bas-Comminges landscapes (Haute-Garonne, France).
- 2009 **Colloque « Evolution de la biodiversité des forêts sous l'effet des changements globaux ». 28 avril 2009, Cap Décision Bordeaux, INRA. Communications POPULAR**
- Balent G. & Cabanettes A. Facteurs de contrôle de la dynamique de colonisation du frêne dans les Pyrénées centrales.
 - Balent G. & Deconchat M. Interprétation de la distribution spatiale des passereaux nicheurs dans les fragments forestiers des paysages de Gascogne.
 - Balent G. Modélisation de la réponse des espèces d'oiseau aux modifications de la couverture forestière : d'une probabilité de présence à une présence-absence
 - Deconchat, M., Balent, G., Monteil, C., and Raison, L. Interprétation de la distribution spatiale des passereaux nicheurs dans les fragments forestiers des paysages de Gascogne.
 - Gibon A., Monteil C., Sheeren D., Ladet S., Balent G. Smash: un modèle multi-agent d'aide à la décision pour aider a la gestion des paysages pastoraux et forestiers de moyenne montagne.
 - Mdawar O., Alard D., Balent G., Burnel L., Gavaland A., Gibon A., Goulard M., Julien M.P., Ladet S., Raison L., Willm J., Cabanettes A. Facteurs de contrôle de la dynamique de colonisation du frêne dans les Pyrénées centrales.
- 2009 **Workshop "Forest management and representation in India", Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense en collaboration avec l'université de Lille 1, Paris, 12 Mai 2009. Communications POPULAR**
- Guillaume S., Institution of Joint Forest Management in Kerala and stakeholder's perception
 - Hinnewinkel C., Menon A., Guillaume S., Garcia C., Social construction of forests and forest policies in central Western Ghats (India)
 - Menon A., Democratising nature – conservation and people participations around Mudumalai forest (India), Workshop "Forest management and representation in India",

- 2009 Aubert P.M. Multiplicité des dispositifs d'action publique et efficacité environnementale de la gestion des ressources naturelles. Le cas des forêts marocaines. Séminaire *Nouvelles approches en Sciences Politiques pour la gestion de l'Environnement*. I.E.P Bordeaux, 4-5 juin 2009.
- 2009 Therville C. et H. de Foresta (2009). La trufficulture à Uzès : typologie des praticiens et contribution des écosystèmes truffiers à la biodiversité du paysage local. Communication orale invitée à l'Assemblée Générale du Consortium en Réseau Européen sur la Truffe et la Trufficulture (CRET) Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Montpellier, France, 24 octobre 2009
- 2008 Auclair L. La gestion durable de la forêt rurale méditerranéenne. Colloque *Foresterranée 2008. Un enjeu à partager entre chercheurs et gestionnaires : la gestion durable des biens et services en forêt méditerranéenne*. Assoc. Forêt Méditerranéenne, L'Etang-des-Aulnes (13), France, 27-28 novembre 2008.
- 2007 Michon G. « Prendre en compte ? » Journées d'échange scientifique «*La prise en compte des acteurs et de leurs représentations dans le développement durable* » Montpellier le 26 et 27 Juin 2007

Thèses & Masters

- 2010 Aubert, PM. Action publique et société rurale dans la gestion des forêts marocaines : changement social et efficacité environnementale Thèse de AgroParisTech,
- 2010 Hammi S., Caractérisation et suivi de la végétation forestière en relation avec les modes de gestion traditionnels (agdal). Le cas de la vallée des Ait Bouguemez dans le Haut Atlas, Maroc ». Thèse de doctorat en écologie, U.C.A Marrakech,
- 2010 Alignier E. *Distribution des communautés végétales sous influence des lisières forestières dans les bois fragmentés*. Thèse de l'Université de Toulouse, pp. 223.
- 2010 Torres U. Cavity nesting birds as indicators of local management practices in the coffee plantations of the Western Ghats rain forests. Master 2 Recherche Ecologie des Ecosystèmes et Anthropisation, Université Toulouse III Paul Sabatier, 30 pages. (avec Claude Garcia CIRAD Pondichéry)
- 2010 Maria Léna. Gestion des forêts d'arganier : entre pratiques coutumières, politiques publiques et impératifs de durabilité. Mémoire de Master de géographie, Spéc. Mondialisation et développement, Université de Provence Aix-Marseille I, 160 p + annexes
- 2010 Julienne Nadège Essoungou Kwack, Place des savoirs et pratiques coutumiers dans les plans d'aménagement des concessions forestières et les plans simples de gestion des forêts communautaires au Cameroun./ Rapport CIRAD, Yaoundé, Cameroun
2010. ende J., *Management of Tree Cover in Coffee based Agroforestry Systems in Kodagu. ComMod approach for integrated natural resources management*. AgroParisTech. Montpellier.
- 2010 Grau M. *Ecological knowledge and use of natural resources, are they related? A study case among tribal communities in Kodagu district (Karnataka, India)*. Universitat Autònoma de Barcelona. French Institute of Pondicherry.
- (2010) Feintrenie L. Entre forêts, agroforêts et plantations, analyse des dynamiques paysagères à Bungo, province de Jambi, Indonésie. Doctorat de l'Université Paul Valéry, Montpellier
- 2009 Clara Therville. Caractérisation de la place de la trufficulture dans le paysage naturel et culturel d'Uzès Garrigue truffière. Master BGAE, USTL Montpellier, 66p
- 2009 Mdawar O. *Les accrues de frêne (Fraxinus excelsior L.) à l'interface environnement-sylviculture dans les Pyrénées Centrales : distribution spatiale et croissance*. Thèse de l'Université Toulouse, pp. 232.
- 2008 Aka M. L'expansion du frêne dans les paysages des Pyrénées centrales est- elle prédictible? Master Recherche *Fonctionnement des Ecosystèmes et Anthropisation*, Université de Toulouse, UMR 1201 Dynafor, 30 pages.
- 2008 Sourdril A. *Territoire et hiérarchie dans une société à maison Bas-Commingeoise : permanence et changement des bois, des champs, des prés (Haute-Garonne)*. Thèse de Doctorat en Ethnologie, Université Paris X Nanterre, 439 p.
- 2008 Guyon Marion. *Analyse socio-territoriale de la filière argan dans la Province d'Essaouira (Sud-Ouest marocain)*. Mémoire de Master 2 « recherche », UFR Sciences géographiques, Spéc. Mondialisation et Développement, Université de Provence Aix-Marseille I, 69 p + annexes,
- 2008 Leguet Jean Baptiste. *Analyse des impacts anthropiques sur les dynamiques forestières dans une vallée du Haut Atlas central*. Mémoire de fin d'Etudes de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles de Bordeaux (ENITAB), 80 p + annexes
- 2008 Vincent Toison Pratiques paysannes et aménagement forestier dans l'Est du Cameroun : Quelle résilience socio-économique des systèmes locaux de gestion de ressources ? Mémoire de Master « Agricultures comparées et développement agricole », AgroParisTech, Paris, 71p

- 2008 Isabelle Didierjean Comparaison synchronique de quatre modes de gestion forestière par une analyse paysagère à l'aide d'image SPOT 5. Master professionnel Système d'information et informations géographiques pour la gestion et la gouvernance des territoires, Univ PV Montpellier, 76p.
- 2008 Bal P., NATH C. & GARCIA C.,. *Drivers of human elephant interactions in coffee agro-forestry landscapes in Kodagu (Western Ghats), India*. French Institute of Pondicherry, University of Pondicherry.
- 2008 Laval M.,. *People Elephants and Forests: Collective action to manage an environmental wicked problem in Kodagu, Western Ghats*. Agroparistech, Montpellier.
- 2008 Fichet L-V.,. *La géographie des populations tribales dans la Division, Forestière de Gudalur (Tamil Nadu, Inde du Sud)*, Mémoire de Master 1 Géosciences de l'environnement, USTL.
- 2008 Luque U.,. *Première approche d'une étude diachronique de l'emprise de la couverture forestière au Nord Wayanad (Kerala, Inde du Sud) par la télédétection dans les zones de la gestion participative de la forêt* - Université Paul Sabatier, Toulouse, master 1 Eaux, Sols, Environnement - Rapport de stage effectué au Laboratoire des Mécanismes et Transferts en Géologie.
- 2007 Thiébaud, L. *De la racine à la dernière feuille: Utilisations et représentations du frêne dans une commune des Hautes-Pyrénées: quand humains et frênes se rencontrent*. Licence en ethnologie et biologie, Institut d'ethnologie, Faculté des Lettres et des Sciences Sociales, Université de Neuchâtel: 143 pages.
- 2007 Saurel J. Effets du climat et de la sylviculture sur la croissance en diamètre des chênes : cas de 2 bois fragmentés des Coteaux de Gascogne. Master 2 Recherche Ecologie des Ecosystèmes et Anthropisation, Université Toulouse III Paul Sabatier, 30 pages.
- 2007 Cordier Jean Brice. *Diagnostic écologique et propositions d'aménagement des peuplements forestiers de la vallée des Aït Bouguemez, Haut Atlas central, Maroc*. Diplôme d'Ingénieur Forestier, ENGREF Montpellier / Spécialité Foresterie Rurale et Tropicale, 120 p
- 2007 Solenn Leplay La résilience des arrangements institutionnels et la gestion durable des ressources forestières. Applications aux forêts du Sud- Cameroun. Mémoire de Master « Economie et gestion du développement agroalimentaire et rural », Supagro, Montpellier, 174p

Actions de diffusion

Articles / Ouvrages de vulgarisation

- 2010 Fakorelis, M., Burnel, L., Elyakime, B. Sous quelle forme valoriser des accrues de frêne en Zone de montagne ? Exemple à partir d'une parcelle dans les Hautes-Pyrénées. *La Forêt Privée*, **312**, 56-60.
- 2010 Michon G. Des forêts et des hommes. *Sciences au Sud – Le journal de l'IRD*, n° 53 - janvier-février-mars 2010
- 2009 Therville, C., Mangenet, T. et H. de Foresta. Quelle contribution des écosystèmes truffiers à la biodiversité floristique à l'échelle d'un paysage ? L'exemple de la région d'Uzès dans le Gard. *Le Trufficulteur Français* n° 69.
- 2009 Yildiz Aumeeruddy-Thomas Des chercheurs à la rencontre des castanéiculteurs en Cévennes. La relance de la châtaigneraie cévenole: une réappropriation socio-politique et technique d'un territoire de montagne, *La Montagne qui bouge, Revue de l'Union Languedoc Roussillon des Associations Castanéicoles*, Septembre 2009.
- 2009 Simenel R., 2009 Les deux visages de l'huile d'argan. *Sciences au Sud – Le journal de l'IRD*, n° 51, septembre-octobre
- 2008 Michon G. Bucugnà. Un Castagnetu. Essai. *Ajaccio, GAL I Tré Valli*, 32p.
- 2007 Genin D. (coord.), Benchekroun F. (coord.), Aït Hamza M., Auclair L., Benrahmoune Z., Qarro M., Romagny B., Zagdouni L. De la parole aux gestes. Éléments de réflexion sur les dispositifs de gestion concertée des ressources forestières et pastorales au Maroc. *Rabat, France Coopération* (Ed.), 2007, 58 p.

Conférences vulgarisation

- 2007 Michon G. Foire internationale de Bocognano : Exposition et livret (14 pages) « Rénover la châtaigneraie: une utopie en marche? »
- 2008 Aubert P-M. Les associations locales et la gestion forestière. Le cas de la vallée des Aït Bouguemez. Journée d'Etude La participation de la société civile et des associations dans la gestion des ressources naturelles en montagne: du discours à la pratique, P. M Aubert (coord.), AADEC, ENFI, IRD, AgroParisTech, Azilal, 14 juin 2008
- 2008 Michon G. « La construction des relations de l'homme à la nature : Entre pratiques locales et politiques publiques » Conférence magistrale à L'Université Laval (Québec, Canada) :

- 2008 Michon G. « La construction des territoires, entre démarche patrimoniale locale et projets politiques : Un compromis est-il possible? » Conférence magistrale à L'Université du Québec à Montréal (Canada) :
- 2009 Michon G. « Réinventer le châtaignier : Une expérience corse » Conférence à l'association Les Amis de Solans

Autres

- 2010 Michon G. La forêt domestique. Entretien. Emission Terre à Terre, France Culture, samedi 4 septembre 7h-8h
- 2010 Michon G. Public policies and local management of trees and forests on farmlands: durable alliance or fool's game? A Project supported by ANR-ADD. Flyer, 3 slides
- 2010 Balent, G. La colonisation des prairies par le frêne. Processus et moyens de contrôle dans les Montagnes de Bigorre. pp. 1-4. Toulouse, INRA-DYNAFOR. Restitution Projet CHAPAY - «Changement d'utilisation agricole et forestière des terres et dynamique des paysages agri-forestiers de Midi-Pyrénées».
- 2009 Balent G., Ladet S., Gibon A. La gestion locale du frêne dans les Pyrénées Centrales : Pratiques, acteurs, caractérisation écologique. ANR-ADD-POPULAR, Monographies, pp. 1-37. INRA, Toulouse.

E.3 LISTE DES ELEMENTS DE VALORISATION

Nouveaux projets collaboratifs

- FUNDIV 7ème PCRD (2010) ;
 BILISSE (MEDD BGF-2010) ;
 BIOLIS (Interreg Aquitaine-Midi-Pyrénées 2010) ;
 DISTRAFOR (MEDD BGF 2010)
 SYSTRUF (ANR)
 SENTIMIEL (FRB)
 Laboratoire mixte international MediTer

Colloques scientifiques organisés par POPULAR

- 2010 Conférence internationale « Taking stock of smallholder and community forestry: Where do we go from here? » CIFOR, IRD, CIRAD, Montpellier, France, 24-26 mars 2010 (Org. G. Michon, R. Nsi, P. Levang)
- 2009 Conference on *Change to governance as collective process : management, politics and ethics in forestry*. Nancy, 21-24 juin 2009 (Org G. Buttoud, I. Kouplevatskaia)
- 2009 Workshop "Forest management and representation in India", Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense en collaboration avec l'université de Lille 1, Paris, 12 Mai 2009. (Org S. Guillaume, C. Hennewinkel)
- 2008 IUFRO International Symposium on "Small-scale Rural Forest Use and Management: Global Policies versus Local Knowledge". Gerardmer, 23-27 June 2008. (Org G. Buttoud, I. Kouplevatskaia)

Colloques scientifiques dont une session est organisée ou animée par POPULAR

- 2010 *Forum Planète Terroirs*, Chefchaouen, Maroc, juin 2010
- 2010 IUFRO-Landscape Ecology International Conference. Forest Landscapes and Global Change: New Frontiers in Management, Conservation and Restoration. Bragança, Portugal, Sept. 2010,
- 2009 XXIèmes Journées Scientifiques de la Société d'Ecologie Humaine. Les transmissions entre générations, 24-25 Septembre 2009, Montpellier Communications POPULAR :
- 2009 Colloque « Evolution de la biodiversité des forêts sous l'effet des changements globaux ». 28 avril 2009, Cap Décision Bordeaux, INRA.
- 2009 Colloque international *Localiser les produits : une voie durable au service de la diversité naturelle et culturelle des Suds ?* AFD, ANR, CIRAD, FFEM, FRB, IDDRI, IRD, MAB/UNESCO, MNHN, Paris, France, 9-11 juin 2009.
- 2008 RESILIENCE 2008 - Resilience, Adaptation and Transformation in Turbulent Times, International Science and Policy Conference, Stockholm , Sweden , April 14-17 2008.
- 2008 The 8th IFSA European Symposium, 6-10 July 2008, Clermont-Ferrand, France.

E.4 CONTRIBUTION DE L'AGRICULTURE AU DEVELOPPEMENT DURABLE

La forêt domestique, dans ses dynamiques actuelles, éclaire bien les contradictions qui existent entre développement durable et développement tout court. L'héritage historique (un certain sous-développement des agriculteurs dans les régions forestières) et les grandes forces d'évolution que représentent le marché (marché des commodités, marché foncier, et marchandisation des services environnementaux) et les politiques de modernisation libérale ont conduit les agriculteurs de ces zones en général marginales à développer des stratégies qui renforcent leur économie (recherche de revenus). Les politiques du développement durable sont en général moins efficaces sur la génération de revenu que sur le renforcement des services écologiques ou de la participation sociale. Elles entrent donc en conflit direct avec les politiques sectorielles et les dynamiques initiées par la modernisation du secteur agricole. Cette sectorialisation est, à notre sens, le principal handicap pour une meilleure valorisation des forêts domestiques, dans la mesure où chaque secteur, même s'il intègre dans son discours les grands principes du développement durable, a du mal à remettre en question les fondements logiques de son action ou à renouveler ses concepts et ses approches.

La forêt domestique propose un modèle original d'intégration socio-environnementale dans la gestion des ressources naturelles, qui diffère à la fois des modèles de production agricole ou horticole, et des modèles d'aménagement forestier. A travers une déclinaison spécifique du concept de domestication, pris dans le sens technique, environnemental et social, elle éclaire de façon originale le rôle des interactions à différentes échelles entre processus écologiques, techniques, économiques et sociaux dans la durabilité des systèmes de gestion des ressources naturelles. Elle propose aussi une déclinaison originale des différentes échelles de temps, entre court et long terme, illustrant le jeu des solidarités intergénérationnelles, et des différentes échelles d'action, entre le local et le global qui, sur tous les exemples étudiés, se confrontent et se marient. L'appréhension scientifique de ces différentes interactions est éclairée par la recherche d'une complémentarité des approches « résilience » « patrimonialisation » et « écologie politique ».

Certains terrains ont donné lieu à une étude des recompositions territoriales à travers la valorisation de leur composante forestière. Les résultats illustrent bien qu'il n'y a pas de résultat universel, mais que l'appropriation locale des processus de valorisation est essentielle pour la durabilité : en matière forestière, celle-ci n'est assurée que si les acteurs locaux sont en mesure de redéfinir eux-mêmes leur territoire, à partir d'un projet de développement durable, avec l'appui des politiques publiques à différents niveaux. Lorsque les projets sont « imposés » (ou du moins importés), les chances de réussite sont moindres. Ceci vient en partie de la prégnance d'une vision décalée de la réalité forestière locale par la puissance publique, que cette vision soit forestière ou agraire : en matière de forêt, l'idéologie dominante est terriblement prégnante.

Nous espérons que notre projet aura su contribuer à mieux faire comprendre les spécificités de cette forêt des agriculteurs, son intérêt pour le développement durable, et les écueils à éviter pour assurer une valorisation plus durable de ses atouts.

E.5 REFLEXIVITE SUR LES PRATIQUES DE RECHERCHE

POPULAR est un projet interdisciplinaire visant à mutualiser des résultats ou des expériences acquises sur différents terrains, avec une exploration complémentaire sur certains terrains. C'est aussi un projet dans lequel la part des sciences humaines et sociales était importante.

La mutualisation des résultats entre équipes est une réussite, et tous les participants ont joué le jeu. L'intégration interdisciplinaire est elle aussi une réussite, avec une grande ouverture des sciences écologiques et forestières vers les sciences humaines et sociales. Par contre, les échanges entre terrains n'ont pas été à la hauteur de ce qui était programmé.

La collaboration avec les acteurs de terrain (ONG, associations de producteurs, chambres d'agriculture, mairies et communautés de communes, associations d'usagers) varie selon les terrains, mais elle est en règle générale importante, ce qui facilite la socialisation locale des résultats.

Les obstacles à l'intégration sont de deux ordres :

- Des comportements personnels, certains chercheurs étant plus prompts (ou plus habitués) que d'autres à échanger avec d'autres équipes et d'autres disciplines sans chercher à remplir d'abord leur propre agenda
- Le surmenage chronique de la plupart des chercheurs, et l'éparpillement de chacun (y compris des porteurs de projet) entre plusieurs projets. Cette tare constitutionnelle de la recherche française en 2010 (qui ne va pas en s'améliorant, au contraire) constitue à notre sens le réel handicap dans notre travail, chacun privilégiant ce qui peut lui servir sur plusieurs plans (donc en général l'approfondissement sur un terrain ou sur une tâche, plutôt que l'échange avec un partenaire sur le terrain de celui-ci ou l'exploration de concepts d'autres disciplines)

Qui plus est, la défection de l'un des coordinateurs en cours de projet et son expatriation à l'autre bout de la planète n'ont pas facilité la conduite générale de POPULAR.

E.6 BILAN ET SUIVI DES PERSONNELS RECRUTES EN CDD (HORS STAGIAIRES)

Ce tableau dresse le bilan du projet en termes de recrutement de personnels non permanents sur CDD ou assimilé. Renseigner une ligne par personne embauchée sur le projet quand l'embauche a été financée partiellement ou en totalité par l'aide de l'ANR et quand la contribution au projet a été d'une durée au moins égale à 3 mois, tous contrats confondus, l'aide de l'ANR pouvant ne représenter qu'une partie de la rémunération de la personne sur la durée de sa participation au projet.

Les stagiaires bénéficiant d'une convention de stage avec un établissement d'enseignement ne doivent pas être mentionnés.

Les données recueillies pourront faire l'objet d'une demande de mise à jour par l'ANR jusqu'à 5 ans après la fin du projet.

Identification				Avant le recrutement sur le projet			Recrutement sur le projet				Après le projet				
Nom et prénom	Sexe H/F	Adresse email (1)	Date des dernières nouvelles	Dernier diplôme obtenu au moment du recrutement	Lieu d'études (France, UE, hors UE)	Expérience prof. Antérieure, y compris post-docs (ans)	Partenaire ayant embauché la personne	Poste dans le projet (2)	Durée missions (mois) (3)	Date de fin de mission sur le projet	Devenir professionnel (4)	Type d'employeur (5)	Type d'emploi (6)	Lien au projet ANR (7)	Valorisation expérience (8)

Aide pour le remplissage

(1) **Adresse email** : indiquer une adresse email la plus pérenne possible

(2) **Poste dans le projet** : post-doc, doctorant, ingénieur ou niveau ingénieur, technicien, vacataire, autre (préciser)

(3) **Durée missions** : indiquer en mois la durée totale des missions (y compris celles non financées par l'ANR) effectuées sur le projet

(4) **Devenir professionnel** : CDI, CDD, chef d'entreprise, encore sur le projet, post-doc France, post-doc étranger, étudiant, recherche d'emploi, sans nouvelles

(5) **Type d'employeur** : enseignement et recherche publique, EPIC de recherche, grande entreprise, PME/TPE, création d'entreprise, autre public, autre privé, libéral, autre (préciser)

(6) **Type d'emploi** : ingénieur, chercheur, enseignant-chercheur, cadre, technicien, autre (préciser)

(7) **Lien au projet ANR** : préciser si l'employeur est ou non un partenaire du projet

(8) **Valorisation expérience** : préciser si le poste occupé valorise l'expérience acquise pendant le projet.

Les informations personnelles recueillies feront l'objet d'un traitement de données informatisées pour les seuls besoins de l'étude anonymisée sur le devenir professionnel des personnes recrutées sur les projets ANR. Elles ne feront l'objet d'aucune cession et seront conservées par l'ANR pendant une durée maximale de 5 ans après la fin du projet concerné. Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'Informatique, aux Fichiers et aux Libertés, les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles les concernant. Les personnes concernées seront informées directement de ce droit lorsque leurs coordonnées sont renseignées. Elles peuvent exercer ce droit en s'adressant l'ANR (<http://www.agence-nationale-recherche.fr/Contact>).

